Le Clos Saint-Benoît à Lyon (1er arrondissement)

Une Aventure Citoyenne

Le Clos Saint-Benoît, avant et après

Blandine Busseuil

1999/2017

Préface

Début d'écriture : 25/06/2019

Cet écrit est autobiographique. Je livre à travers ce récit ce que j'ai vécu dans le rôle de présidente de l'association du Clos Saint-Benoît, assumé de mars 1999 à mars 2017. Des photos recueillies des uns et des autres illustrent mes propos. Je vous remercie d'avance, de l'attention que vous porterez à cette lecture que je vous souhaite agréable.

Blandine BUSSEUIL

Le Clos Saint-Benoît, avant et après depuis chez nous

Introduction

▪ ▪ ▪

" Mais quel est ce bruit ? "

Un vacarme sourd souleva en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire, la famille rassemblée dans le salon ce dimanche après-midi d'hiver 1997, qui se précipita dehors. Dans la cour, la toiture d'un vieux garage venait de s'effondrer, succombant subitement à sa longue et pesante histoire et à la négligence de ses propriétaires successifs.

C'est ainsi que débuta pour moi une aventure citoyenne hors du commun que je n'aurais jamais pu imaginer auparavant.

Chapitre 1

Naissance d'une association : 19 mars 1999

La ville détermina un périmètre de sécurité autour des éboulis et nous pensions que les rénovations seraient réalisées prochainement. Quelle naïveté de notre part ! Il fallut attendre des semaines - que dis-je ! - des mois et des mois pour que le miracle se produise, condamnés à notre insu à supporter l'incroyable et progressive dégradation de notre cadre de vie. Le délabrement de la charpente emmena dans sa chute l'écroulement des murs et beaucoup de personnes, observant ces ruines, semblables à celles qu'auraient pu produire les bombardements de la dernière guerre mondiale, trouvèrent l'excuse facile pour s'approprier l'espace et le transformer en décharge. Bientôt carcasses de voitures et vieux canapés défoncés, chiens errants laissant leurs déjections et dealers en firent leur lieu de prédilection. Un squatter surnommé *Narcisse* s'y installa, amena une baignoire et tout un tas de vieilles affaires. Nous assistions malgré nous à la transformation de ce site privé, là sous nos fenêtres, en une zone où une faune peu recommandable se multipliait. Soucieux pour nos jeunes enfants, mon mari et moi, après quelques tentatives infructueuses pour nous faire entendre des pouvoirs publics et faire accélérer le processus de réparation, las, commencions à envisager de déménager. Pendant ce temps, peu à peu, au fil de nos sorties, nous fîmes la connaissance d'autres riverains qui partageaient les mêmes préoccupations, aussi découragés que nous par cette désagréable et persistante situation. Un jour, une voisine nous suggéra de créer une association pour représenter une entité plus convaincante aux yeux des élus. "*Une association, encore une association ! Non, non et non !*". Je n'en pouvais plus : trois enfants, un travail à temps plein à trente kilomètres, la présidence de deux associations pour ma corporation, celle du conseil syndical et tout ce que j'avais déjà donné en bénévolats divers depuis le début de mon âge adulte, ce serait "*non*" de mon côté et surtout, *surtout pas présidente* !

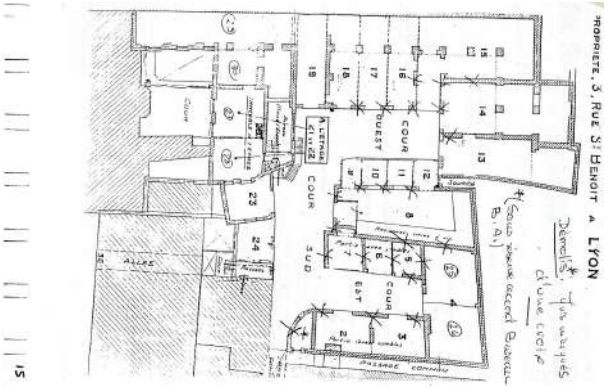
La réunion eut lieu dans le sous-sol de *la taverne Saint-Benoît* que son propriétaire Alain Geoffray mettait à disposition, concerné lui aussi par les inconvénients qui menaçaient son commerce. Elle rassembla le Père Max Bobichon, alors curé de la paroisse Notre-Dame Saint-Vincent, très informé et conscient du trésor qui se cachait derrière les gravats, et une poignée d'habitants, fatigués comme nous de voir se dégrader leur environnement. Nous étions là dans cette fraîche cave voutée, Roseline avec sa voix de stade, Elisabeth et son âme d'artiste, Florence qui habitait tout là-haut, Sylvie qui avait un garçon né le même jour que notre fille Indiana, Danièle, Nanou, Sylvie représentant leur comité de quartier, Colette et Sylvère des étages du dessus... Patrick et moi ! Que s'est-il passé ce soir là, comment et par quelle pirouette en sommes-nous arrivés à ce résultat ? J'avais dit "*non, non et non*", et voilà qu'une fois encore je me trouvais, sans l'avoir désiré, nommée présidente de l'association naissante. Bon ! Cette fois-ci c'était pour l'endroit où nous habitions : Le Clos Saint-Benoît !

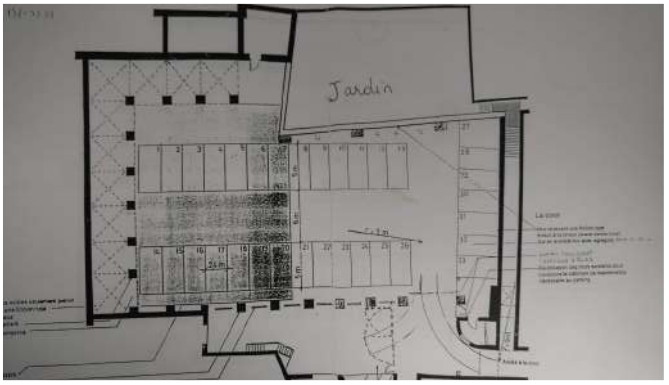
Chapitre 2

Une association pas comme les autres et le début d'une longue bataille

Une fois l'effet de stupéfaction passé, j'investis tant bien que mal le nouveau rôle qui m'avait été confié. Cette fois-ci, dans ce contexte, les choses prenaient une tournure inhabituelle. Je découvrais peu à peu la richesse d'un groupe de personnes d'âges différents et complémentaires, dont certaines étaient très renseignées sur la vie politique et historique de la cité et du quartier. Ainsi me suis-je sentie portée par les plus anciens, et dynamisée par les plus jeunes. Nous avions tous un motif commun : mettre fin aux désagréments quotidiens, et, découvrant que derrière ces ruines se cachait un cloître intéressant, rassembler toute notre énergie pour qu'il soit mis en valeur.

Pendant ce temps, de son côté, à propos de ce même lieu, le projet municipal évoluait, mais dans une direction différente (voir opposée) des objectifs que nous venions de rédiger dans nos statuts. Il planifiait le rachat de l'ensemble des vieux bâtis qui servaient d'abris aux véhicules pour, après démolition, réaliser un immense garage de surface, toutes anciennes idées de constructions en silo de parking en étages ayant été abandonnées à cause des difficultés qu'il aurait fallu surmonter pour les réaliser.





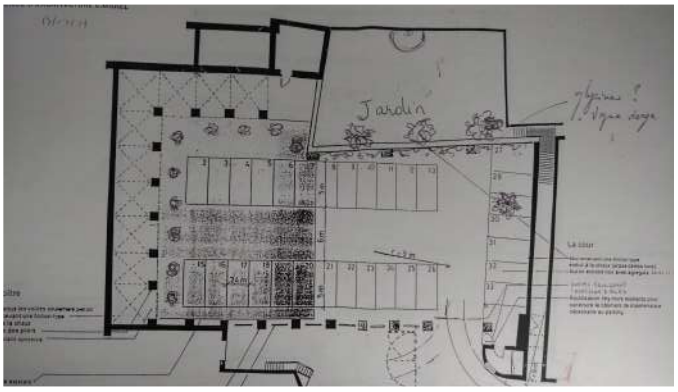
Plan du Clos Saint-Benoît, lorsqu'il était encore un espace privé et projet de la SERL.

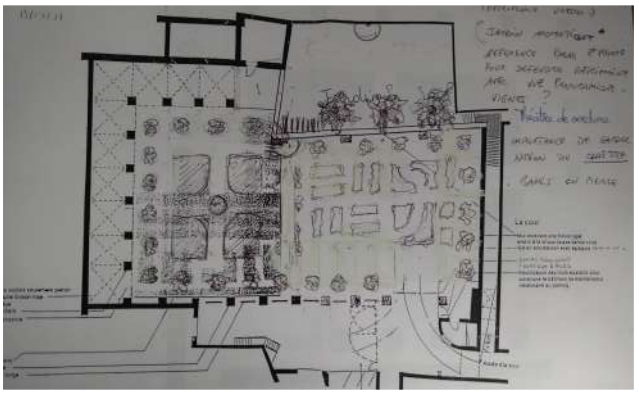
Prenant conscience de tout cela et nous tenant informés, nous n'avions plus, nous les membres de l'association du Clos Saint-Benoît, qu'à nous manifester très rapidement pour défendre notre position. Nous avons multiplié les actions : lettres, rendez-vous, interviews, interventions audacieuses, que je pourrais détailler au risque de vous ennuyer à moins que certaines ne vous fassent rire. De quiproquos en bons dialogues, bénéficiant sans le savoir d'une conjoncture favorable - Lyon venant d'être inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO et les élections municipales approchant - nous avons commencé à mener une bataille sans nom où j'étais, en bonne cheville ouvrière, placée en première ligne.

Nos aptitudes et notre créativité nous poussaient à mettre en commun nos aspirations. Pourrions-nous tenter d'obtenir devant chez nous non plus un débarras innommable ou un regroupement de voitures entassées vrombissantes et polluantes, mais plutôt… un espace vert qui ferait ressortir la beauté architecturale du monastère en train de nous être dévoilé, apportant un havre de paix pour tous, une

aire de rencontre culturelle ? Bien juste retour des choses après tout, après avoir subi cette interminable mésaventure citadine !

Les crayons, les couleurs et l'ordinateur de nos membres se mirent à produire sur papier de beaux exemples de jardins (style jardin aux simples, de curé…).





Esquisses des membres de l'association à partir du plan de parking souhaité par la ville au Clos Saint-Benoît,

Les plus âgés, dotés d'un bon réalisme, insistaient pour que cet espace puisse être entretenu par le personnel de la ville de Lyon et être un lieu public.

Tous d'accord entre nous, nos fantasmes et rêves nous aidant, déjà dans nos esprits il était là ce jardin du Clos Saint-Benoît, accueillant et merveilleux.

Lors d'une réunion de conseil d'administration, le 14 septembre, je reconnus l'utilité de notre association qui nous permettait d'espérer. J'étais maintenant contente et fière d'en être la présidente.

Notre démarche était utile pour nous et pour tous : libérer de l'espace dans la ville, repousser l'emprise de la voiture au bénéfice des habitants, valoriser le patrimoine et l'histoire d'un site.

Chapitre 3

Comment faire changer le projet des élus ?

Mais comment faire pour aller à l'encontre du projet de la ville et convaincre nos élus de faire le contraire de ce qu'ils voulaient ? C'était tellement un bel argument électoral pour eux : davantage de places de stationnement dans le premier arrondissement à l'heure où il en manquait tant !

La rumeur de l'intention de notre association arrivant aux oreilles d'habitants du quai Saint-Vincent, qui trouvaient que là-bas derrière (où nous vivions) c'était bien mieux pour leurs voitures ou pour les poubelles, nous fûmes taxés de *rêveurs*. Oui, c'était vrai, nous nous sentions encouragés par notre rêve. Il nous aidait à supporter les immondices qui continuaient à s'amonceler toujours et encore autour de chez nous. Il me serait un grand plaisir de leur dire plus tard : "*Vous voyez, cela sert à quelque chose de rêver !*" ou bien de gagner le pari pris sur l'avenir sous la forme de tablettes de chocolats. Hum ! J'en salivais d'avance.

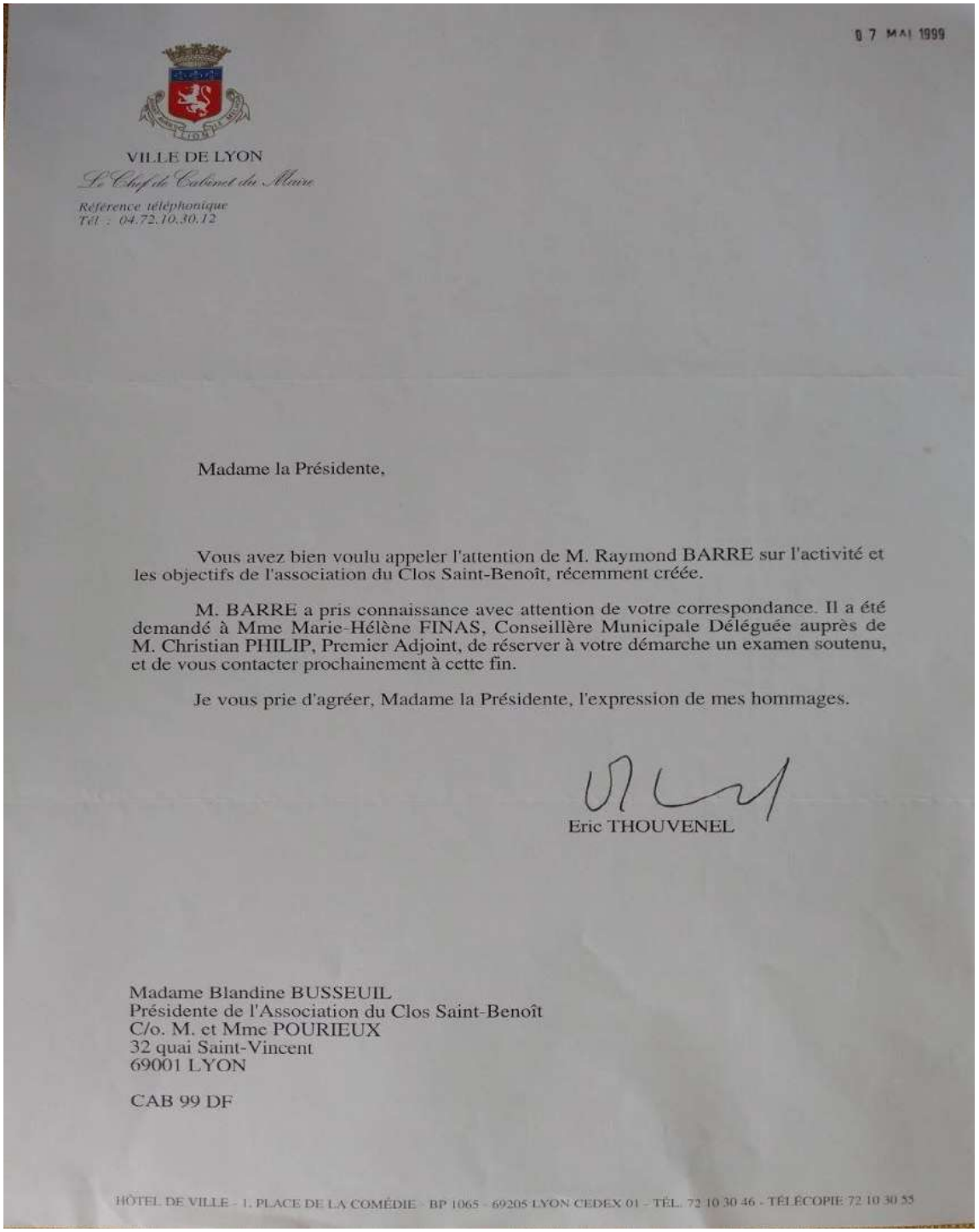
Qui connaissait *le Clos Saint-Benoît* ? Dans le fond, à cette époque, bien peu de monde. J'en eu la preuve lors de la conférence à l'église Saint-Paul, organisée pour informer les Lyonnais que leur ville avait été choisie pour faire partie du patrimoine mondial à l'Unesco. Le dossier exceptionnel élaboré par Régis Neyret avec de superbes illustrations à l'appui, fut exposé à cette occasion. Ce moment fort avait attiré une grande foule et j'avais appris beaucoup, non seulement sur le sujet du jour mais aussi sur le comportement de personnes heureuses de pouvoir récupérer des honneurs. Mérite qui, je le compris plus tard, revenait avant tout à l'impressionnant travail réalisé depuis longtemps par *Renaissance du Vieux Lyon**. Le moment des questions du public arriva. Après quelques unes, hésitante mais poussée par l'urgence de notre mission, je pris le micro et me risquai à demander avec une semblante assurance, comme pour tester le public : "le *Clos Saint-Benoît fait-il parti du périmètre du Patrimoine Mondial* ?". Je venais de *jeter un pavé dans la mare*. Les élus se regardaient, ils ne savaient pas, ils ne connaissaient pas et étaient ennuyés de ne pas pouvoir répondre à ma question. J'ouvris ainsi une toute petite fenêtre, éveillant un questionnement. Je sus plus tard que "*oui*", il en faisait bien partie.

association créée par Régis et Annie Neyret pour mettre en valeur la vieille ville. Le 10 septembre 2019, j'ai eu le temps d'aller exprimer notre reconnaissance à Régis Neyret dans sa maison de retraite quelques jours avant son décès.

Chapitre 4

En campagne ! Printemps 1999

Je ne peux passer sous silence cette délicieuse entrevue avec Madame Finas, Conseillère municipale. Sur les conseils avisés des aînés de l'association, j'avais écrit à Monsieur Raymond Barre, Maire de Lyon à l'époque, pour solliciter un rendez-vous. La réponse, figure ci-dessous:



07 MAI 1999

VILLE DE LYON
Le Chef de Cabinet du Maire

Référence téléphonique
Tél. : 04.72.10.30.12

Madame la Présidente,

Vous avez bien voulu appeler l'attention de M. Raymond BARRE sur l'activité et les objectifs de l'association du Clos Saint-Benoît, récemment créée.

M. BARRE a pris connaissance avec attention de votre correspondance. Il a été demandé à Mme Marie-Hélène FINAS, Conseillère Municipale Déléguée auprès de M. Christian PHILIP, Premier Adjoint, de réserver à votre démarche un examen soutenu, et de vous contacter prochainement à cette fin.

Je vous prie d'agréer, Madame la Présidente, l'expression de mes hommages.

Eric THOUVENEL

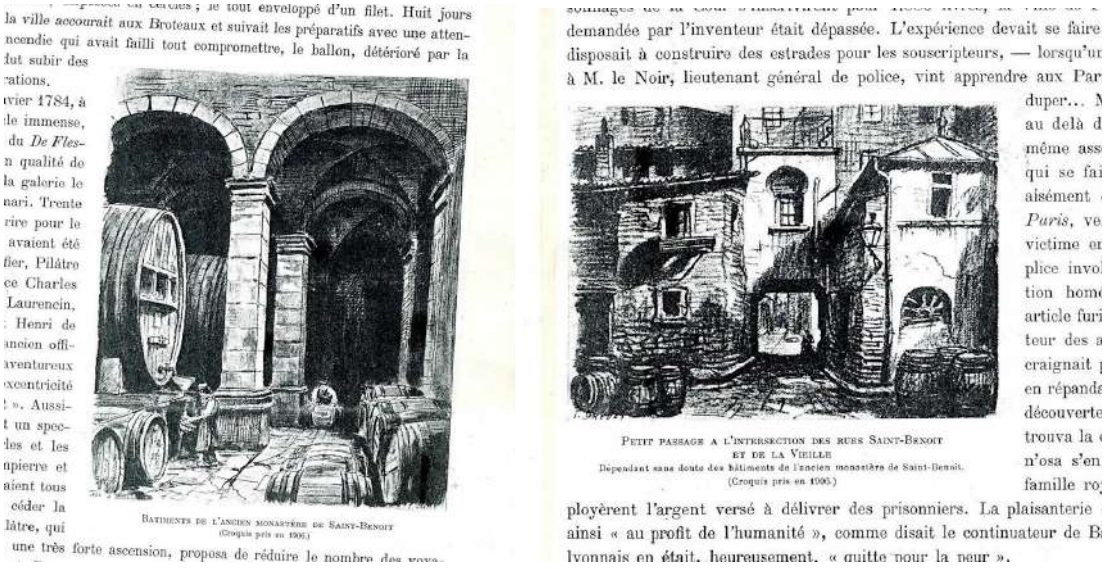
Madame Blandine BUSSEUIL
Présidente de l'Association du Clos Saint-Benoît
C/o. M. et Mme POURIEUX
32 quai Saint-Vincent
69001 LYON

CAB 99 DF

HÔTEL DE VILLE - 1, PLACE DE LA COMÉDIE - BP 1065 - 69205 LYON CEDEX 01 - TÉL. 72 10 30 46 - TÉLÉCOPIE 72 10 30 55

Je revois le rendez-vous sur place avec Madame la Conseillère Municipale Déléguée auprès de Monsieur Christian Philip, Premier Adjoint, venue "*pour réserver à notre démarche un examen soutenu".* Il y avait d'un côté notre groupe passionnément désireux de l'embellissement du site avec, chacun dans son imagination, la vision de notre *Jardin Extraordinaire,* et de l'autre, cette femme en campagne, au service de la ville, soucieuse d'augmenter son volume d'électeurs potentiels, qui pensait nous séduire en nous annonçant la très prochaine création d'un parc-autos qui nous permettrait de stationner nos voitures à proximité. *Ouah !!!!* Elle n'avait pas dû être bien informée sur la demande des habitants qu'elle allait rencontrer. Avait-elle oublié ce que nous avions pris le temps et la peine de venir lui demander quelque temps plus tôt dans son bureau ? Ce moment est gravé dans nos mémoires. Nous nous sommes alors *mis en quatre* pour ré-expliquer ce que nous voulions. *Tout !* sauf une déchetterie ou des voitures ! *Aïe, aïe, aïe !* Changement de visage ! Situation trop déstabilisante et décevante pour elle. Comment allait-elle s'en sortir ? et nous donc ?

Ce malentendu était très révélateur de l'incommunication entre élus et citoyens ! Alors de part et d'autre nous avons avancé pas à pas dans le fossé qui nous séparait, trouvant des mots, chacun comme nous pouvions, racontant notre désespoir, nos aspirations et le caractère incroyable de la découverte du magnifique cloître de Bénédictines du XVIIème siècle. Max Bobichon, très documenté, avançait de nombreux arguments : la Congrégation était installée depuis 1658 ici jusqu'à la révolution. Le prieuré était l'un des derniers des pentes de la Croix-Rousse encore en état sur le très grand nombre qui avait été construit au cours de l'histoire. Et c'était une énorme chance de le voir enfin !


la ville accourait aux Broteaux et suivait les préparatifs avec une atten-
ncendie qui avait failli tout compromettre, le ballon, détérioré par la
fut subir des
rations.
ivier 1784, à
de immense,
du De Fles-
n qualité de
la galerie le
nari. Trente
rire pour le
avaient été
fier, Pilâtre
ce Charles
Laurencin,
Henri de
ancien offi-
aventureux
excentricité
». Aussi-
t un spec-
des et les
upierre et
aient tous
céder la
lâtre, qui
une très forte ascension, proposa de réduire le nombre des voya-
Batiments de l'ancien monastère de Saint-Benoit
(Croquis pris en 1905.)
demandée par l'inventeur était dépassée. L'expérience devait se faire
disposait à construire des estrades pour les souscripteurs, — lorsqu'un
à M. le Noir, lieutenant général de police, vint apprendre aux Par
duper... M
au delà d
même ass
qui se fai
aisément
Paris, ve
victime en
plice invo
tion home
article furi
teur des a
craignait
en répanda
découverte
trouva la
n'osa s'en
famille ro
Petit passage a l'intersection des rues Saint-Benoit
et de la Vieille
Dépendant sans doute des bâtiments de l'ancien monastère de Saint-Benoit.
(Croquis pris en 1905.)
ployèrent l'argent versé à délivrer des prisonniers. La plaisanterie
ainsi « au profit de l'humanité », comme disait le continuateur de B
lyonnais en était, heureusement, « quitte pour la peur ».

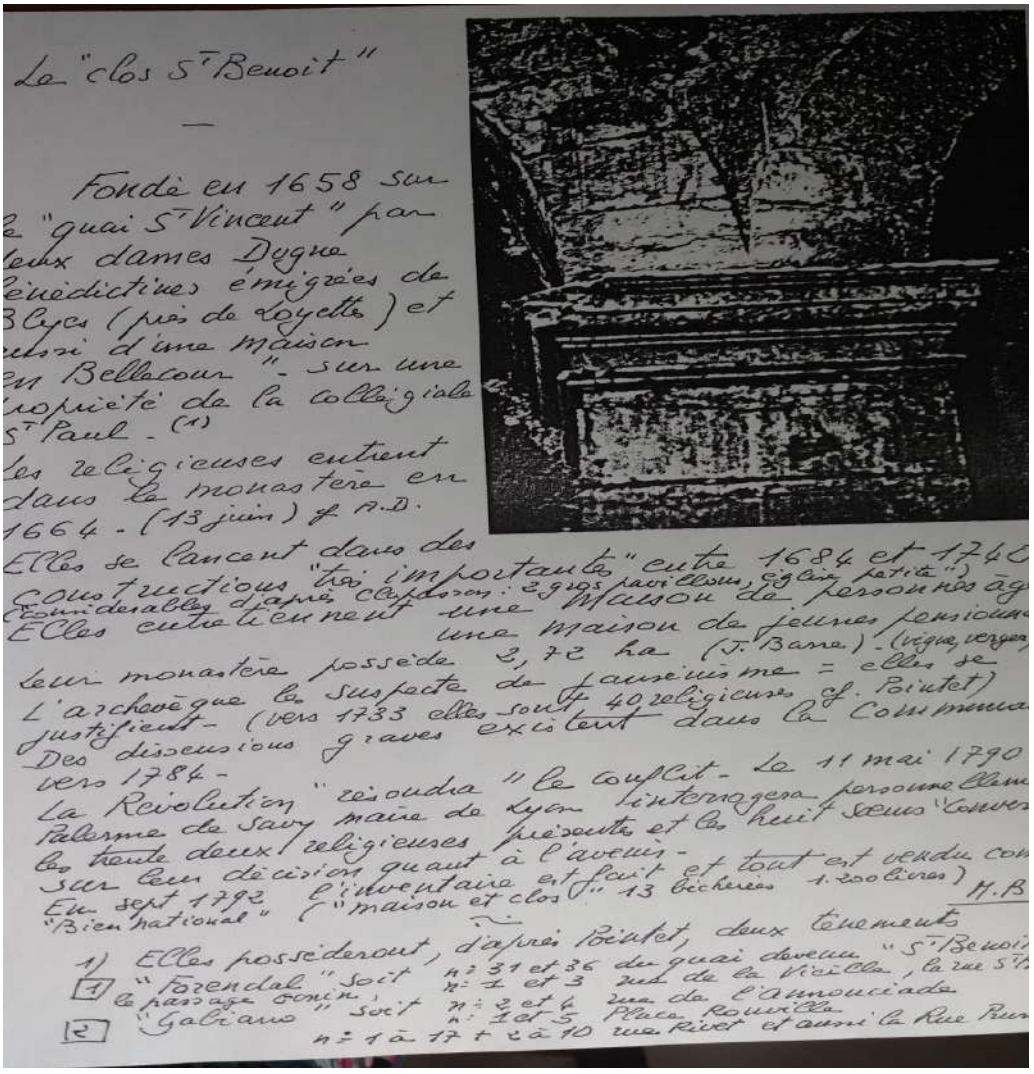
Documents apportés par Max Bobichon à propos du prieuré

A notre grande stupéfaction, ou plutôt à cause de notre incrédulité, quelle ne fut pas notre surprise de voir d'autres candidats aux élections de tout bord répondre successivement à nos invitations !

Bien sûr Gilles Buna, maire du premier arrondissement, vint le premier (mercredi 9 juin 1999 à 18h), mais nous sentions clairement que le stationnement serait aussi *son cheval de bataille* et que notre histoire d'espace vert ne lui convenait pas du tout.

Un autre épisode croustillant valait bien son *pesant d'or*. Monsieur Henry Chabert (député, adjoint à l'urbanisme) lui aussi candidat mais de droite, venu vendredi 2 juillet à 11h30 accompagné de ses acolytes, nous soutenait en disant que "*parfaitement, nous avions raison, un jardin serait bien mieux que des voitures dans ce lieu, car on pourrait construire au dessus des appartements pour étudiants* (l'immobilier ! toujours l'immobilier !) *et que c'était vraiment incroyable que ce maire de gauche qui se disait "vert", prenne la défense des voitures dans la ville"*... Nous étions en train d'ajouter, sans le vouloir, de *l'huile sur le feu* dans la rivalité entre deux hommes. Cela créa une émulation impressionnante. La présence d'Annie Neyret fut extrêmement précieuse à nos côtés ce jour là. Elle trouva les mots pour décrire l'intérêt du site où végétal et minéral, avec le contrefort de granit, étaient magnifiquement mêlés.

Le candidat d'extrême droite, quant à lui, annonçait haut et fort à la cantonade que leur programme prévoyait de créer un immense emplacement de stationnements au Clos Saint-Benoît.


Le "clos St Benoit"

Fondé en 1658 sur le "quai St Vincent" par deux dames Dugne bénédictines émigrées de Blyes (près de Loyette) et aussi d'une maison en Bellecour". sur une propriété de la collégiale St Paul. (1)
Les religieuses entrent dans le monastère en 1664. (13 juin) cf. A.D.
Elles se lancent dans des constructions "très importantes" entre 1684 et 1740 (considérables d'après Clapasson: 2 gros pavillons, église petite")
Elles entretiennent une maison de personnes âg
une maison de jeunes pensionn
Leur monastère possède 2,72 ha (J. Barre). (vigne, verger
L'archevêque les suspecte de jansénisme = elles se justifient. (vers 1733 elles sont 40 religieuses cf. Pointet)
Des dissensions graves existent dans la Communa
vers 1784.
La Révolution "résoudra" le conflit. Le 11 mai 1790
Palerme de Savy maire de Lyon interrogera personnellem
les trente deux religieuses présentes et les huit sœurs "Conver
sur leur décision quant à l'avenir.
En sept 1792 l'inventaire est fait et tout est vendu com
"Bien national" ("maison et clos" 13 bicherées 1.200 livres) M.B
1) Elles posséderont, d'après Pointet, deux tènements
[1] "Forendal" soit n° 31 et 36 du quai devenu "St Benoit
le passage Bonin, n° 1 et 3 rue de la Vieille, la rue St
[2] "Gabiano" soit n° 2 et 4 rue de l'Annonciade
n° 1 et 5 Place Rouville
n° 1 à 17 + 2 à 10 rue Rivet et aussi la Rue Pru

par Max Bobichon

Chapitre 5

Journée du Patrimoine : Automne 1999

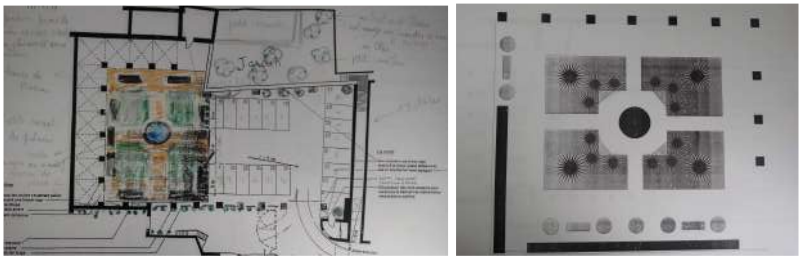
Il fallut encore beaucoup de temps pour que la ville rachète toutes les vieilles bâtisses, et ce ne fut pas du jour au lendemain que les démolitions finirent et que nous pûmes tous voir ce beau cloître. En dépit de la poussière, des bruits de travaux, nous gardions espoir en notre projet. Pour sensibiliser et motiver la population, malgré le chantier, nous organisions nos premières manifestations sous les voûtes. Dimanche 19 septembre fut le début de notre participation aux Journées du Patrimoine, avec un concert à 17h. Journée sans voiture ! Nous étions au coeur de notre propos. Et chaque année notre association offrit de son temps et mit ses talents au service des JEP jusqu'en 2017. Comme l'acoustique était bonne ! Le son des flûtes et de l'accordéon s'envolait légèrement jusqu'aux oreilles des habitants, qui de leur fenêtre écoutaient, tranquilles.

Les démolitions mettaient en lumière l'histoire du site. Premier concert organisé par l'association.

Chapitre 6

Le compromis : hiver 2000

Revenant vers nous plus tard, suite à une première réunion de concertation en mairie d'arrondissement, le 15 décembre 1999 en présence de Françoise Besnard (conseillère déléguée à l'écologie urbaine), Roland Chandelon (ancien maire de l'arrondissement) puis Henry Chabert, le 2 février 2000, réalisant que ce ne serait pas avec une perspective de garage de surface sous nos fenêtres qu'il gagnerait nos voix, Gilles Buna se montra plus conciliant. Et nous aussi ! Nous lui montrâmes nos esquisses, nos croquis.



Esquisses de membres de l'association

Certaines faisaient apparaître un judicieux compromis : moitié espace vert/moitié garage de surface. Ce jour là notre maire de fort bonne humeur qui avait revêtu une belle chemise bleue et cravate neuve dont il semblait très fier, nous invita à boire un verre à la taverne Saint-Benoît. Nous avait-il pardonné d'avoir reçu Monsieur Chabert, son rival ? Son geste nous toucha. Il se mit à étudier notre demande en sollicitant les services compétents pour chiffrer ce que cela coûterait. Il prit alors au sérieux cette initiative qui entrait par ailleurs dans son souhait de *démocratie participative*. Son idée était de faire réaliser un jardin sur une moitié, suite à nos négociations, mais un jardin de surface avec des bacs, provisoire. Pour le réaliser suffisamment vite avant les élections, et ne pas avoir à attendre que davantage de fouilles archéologiques soient effectuées et aussi, pour pouvoir le supprimer facilement un peu plus tard.

Sans doute n'avait-il pas bien vu à qui il avait à faire, car *ni une ni deux*, le conseil d'administration de l'association se dépêcha de participer aux divers rendez-vous de ZPPAUP, du POS et se rendit dans les services concernés, faisant en sorte que cet espace vert soit inscrit de manière définitive en zone urbaine protégée.

Il y avait bien de quoi être contrarié par tout ce que nous mettions en oeuvre, aussi Gilles Buna, manifesta sa déception en boycottant la réunion publique qui allait apprendre aux habitants du quartier la nature finale du projet *Clos Saint-Benoît* .

Chapitre 7

Réunion publique : 13 mars 2000

Je pense que, de ma vie, je n'ai jamais traversé une aussi longue période d'insomnies. Tournant et retournant le problème dans ma tête, j'avais peur. Nous arrivions presqu'au bout de nos efforts, et le contenu de cette réunion risquait tellement de déplaire à d'autres… Pourvu que tout *ne tombe pas à l'eau* ! Durant ces nuits sans sommeil, je m'étais mise à inventer des paroles sur la chanson de Charles Trenet, racontant tout ce que nous avions supporté, tout ce que nous désirions pour ce jardin et ce monastère rare conservé dans le quartier et je m'entrainais mentalement et intérieurement à la chanter. Je visualisais déjà ceux qui allaient être là, j'imaginais leurs questions : "*et combien de places de stationnement au juste avez-vous prévues ? est-ce que ce sera payant ? à qui seront données les priorités ?*"…

Le jour **J** arriva. Dans la grande salle du conseil municipal de la mairie place Sathonay, une immense table (qui me rappelait celle des jurys de concours au conservatoire) avec les représentants de la société d'équipement de la ville de Lyon (SERL) en charge de la gestion globale du projet, les techniciens de la ville qui avaient chiffré les divers travaux, des élus et … *aux abonnés absents* : le maire du premier arrondissement ! Un immense écran et un rétro-projecteur étaient installés pour permettre à chacun de visualiser les plans et photos. J'avais peur, mais peur ! Rien qu'en écrivant ces mots je ressens encore l'émotion, le trac… (encore pire qu'à mes examens de flûte !). Et ils étaient tous en train d'arriver, tous les *bobos*, tous ceux qui nous ignoraient et qui trouvaient que notre lieu de vie était suffisant pour leurs véhicules, tous ceux qui méprisaient les *rêveurs*, et se sentaient supérieurs. Je tremblais. Allais-je tenir le coup ? Puis commencèrent les présentations des personnes et des documents pour tous et, progressivement, je sentis se transformer mon état intérieur et monter en moi un sentiment d'admiration immense pour les membres de l'association. Le plus judicieusement possible, ils s'étaient disséminés à travers l'ensemble du public et avaient si bien su à chaque bon moment de l'exposé poser les fines et excellentes questions, chacun à leur tour sans s'être consultés. Ce qui eut pour effet de laisser planer le doute dans l'assistance pour les autres riverains (pourtant en nombre supérieur) et de les déstabiliser dans leurs certitudes. Comprenaient-ils bien ? Le projet aurait-il évolué sans eux ? N'y aurait-il plus seulement un parking mais aussi autre chose ? Quelle était cette histoire ? Tout le monde était-il au courant et pas eux ? Peu à peu mon appréhension s'envolait et je voyais poindre au loin le succès de notre entreprise. Nous arrivions à la fin de la réunion, tous les aspects du projet avaient été énoncés comme nous le désirions, alors je n'y tins plus et me levai en disant : "*Je suis tellement touchée de la manière dont vous avez pris en compte notre souhait, que je vais chanter pour vous une chanson .*"

Sous la surprise absolue, chacun fut interloqué, interpellé : cela ne se fait pas dans ce genre de circonstance ! Aussi jamais de ma vie n'ai-je reçu une attention aussi soutenue que lorsque je me mis à entonner de ma plus belle voix, les paroles que j'avais préparées lors de mes nuits blanches sur l'air du *Jardin extraordinaire* (voir ci-dessous). Un tonnerre d'applaudissements s'éleva, certains trouvaient que

j'avais le timbre de voix de *Mireille,* d'autres étaient émus et disaient que *c'était bien la première fois qu'une réunion finissait ainsi dans la bonne humeur et que les élus étaient remerciés* et tout le monde fut ravi, riait oubliant les voitures et leur stationnement. L'ambiance était à la fête. Et c'est dans cette joie que fut entériné le projet de jardin du Clos Saint-Benoît.

Le père Max Bobichon, pour qui j'ai une très grande considération, me dit plus tard que ce fut vraiment un coup de génie d'avoir osé faire cela, chanter et exprimer ce que nous avions à dire ainsi. En fait pour moi, enseignante en musique ce n'était qu'une simple déformation professionnelle, une manière de soulager mon angoisse !

Paroles inventées sur la chanson de Charles Trenet

C'est un jardin extraordinaire loin des noirs buildings, des passages cloutés,

Un joli petit espace vert, pour mettre en valeur le superbe monastère.

Oublié dans les années passées, il pourra ainsi rev'nir à la vie

Badigeonné, sablé et rénové, vous verrez que vous aimerez aussi…

Venir dans ce jardin extraordinaire, loin des pollutions du quai Saint-Vincent

Dans une aire de tranquillité, apportant chants, joie et paix dans notre cité.

Il fallait cette idée, pour pouvoir supporter,

Tous les inconvénients qui nous ont importunés :

Squatter, pisseurs, dealers, j'en passe et des meilleures

Sans parler des voitures, et des gros tas d'ordures…

Sans ce projet d'jardin extraordinaire, sans doute serions nous partis loin d'ici.

Cette envie, avec un groupe d'amis, nous permet de dire aux élus un grand merci

D'avoir bien voulu ainsi, nous avoir compris !

Chapitre 8

Réalisation : printemps 2000

Nous avions gagné et nous assistions heureux à l'élaboration des massifs. Ce qui *boostait* tout c'est qu'il fallait planter les végétaux au bon moment (au printemps) pour qu'ils poussent et… avant les élections !

Il fallait proclamer notre bonheur, aussi organisions nous des manifestations pour tous. Samedi 27 mai pour *la fête des plantes*, un premier concert eut lieu avec chant, flûtes, clavier. Mercredi 21 juin un immense projet qui aura demandé une année scolaire de préparation en partenariat avec l'association Music'Home, fut réalisé pour la fête de la Musique : *La Salade Musicale (soutenu par un contrat de ville).* Voir la partie qui lui est consacrée. Lundi 3 juillet 19h *le trio des masques,* concert suivi d'un verre de l'amitié.

Chapitre 9

Des contrats de ville avec deux associations partenaires : 2000-2001-2002

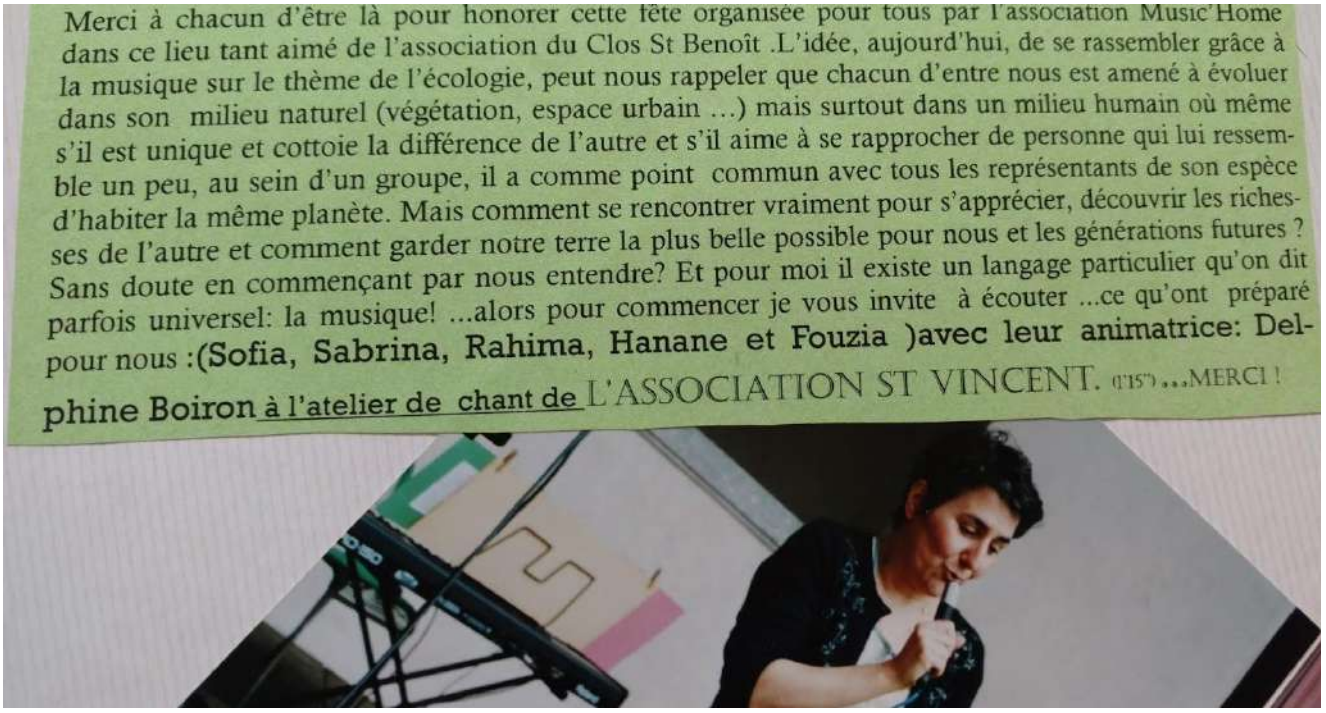
La Salade Musicale : 21 juin 2000

Amener beaucoup de personnes, et des personnes différentes du quartier, pour faire connaître le beau lieu pour lequel nous nous étions battus avec l'association du Clos Saint-Benoît, en lien avec l'autre association dont j'étais également présidente dans le premier arrondissement de Lyon, Music'Home, était un objectif motivant. J'ai gardé tout un album photos, commenté, qui me rappelle ce merveilleux souvenir. Etait-ce un repas de quartier hors norme ? Un événement social ? Une rencontre culturelle ou culinaire ? C'était tout cela en même temps, magnifiquement réussi, dans ce tout nouveau site du Clos Saint-Benoît en ce jour de Fête de la Musique de l'an 2000.

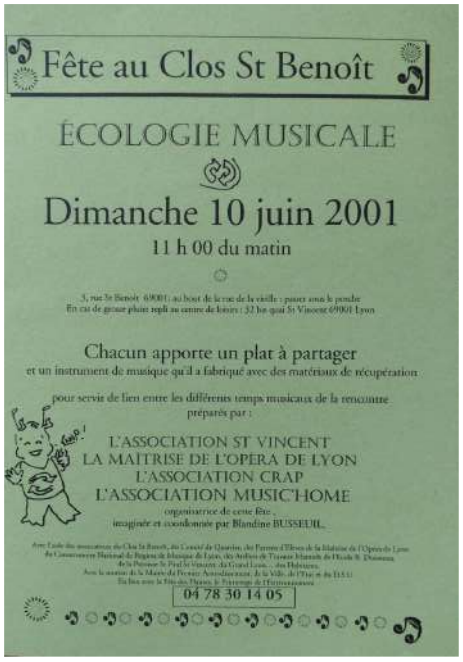
J'avais quarante trois ans, fière et heureuse de ma vie de mère, d'épouse, de professeur de flûte et de présidente, mais triste de voir dans mon quartier des gens passer les uns à côté des autres en s'ignorant. J'avais mis en oeuvre cette année là ce que je pouvais, pour avancer d'un pas en soulageant cette souffrance. Rassembler des personnes d'origines, de sexes et d'âges divers, les amener en allant les chercher là où ils étaient, à réaliser des actes simples à la portée de tous : chanter, apporter un ingrédient pour participer à une réalisation collective qui serait partagée et dégustée. Au début j'avais peur que mon idée parut farfelue : ma plus grande surprise a été de découvrir au fur et à mesure des séances de préparation, à quel point chacun adhérait à ce que je venais proposer et j'ai senti, à l'issue de l'aboutissement de ce projet de la reconnaissance chez beaucoup, pour les avoir aidés à surmonter leur peur de rencontrer l'autre dans sa différence et d'avoir participé à l'amélioration de la communication dans un quartier où les diverses populations n'attendent qu'une occasion soit créée pour réussir à tisser des liens et partager leurs richesses. Plus de trois cents personnes dans le Clos Saint-Benoît mercredi 21 juin 2000, rassemblées pour chanter et réaliser une recette originale unique. Il fallut neuf mois avec multiples expériences préliminaires comprenant plus de vingt rencontres de préparation avec Music'Home. Les médias se ruèrent sur cet événement. Patrick en entendit parler en boucle sur France-Info lors de son trajet de travail, de l'idée très originale qui était réalisée pour cette fête de la musique 2000. Fascination de la musique en son jour de fête. La salade du Clos Saint-Benoît a été délicieuse et il n'en est rien resté. Rencontre et fusion des couches sociales pendant ces instants. Une farandole finale entre les massifs naissants, où *Peppone et Don Camillo se donnaient la main* (Gilles Buna et Max Bobichon), des enfants et adultes de toutes origines et nationalités au son des instruments. Des témoignages de joie sont arrivés encore pendant de longs mois. Les voitures et poubelles n'ont plus brûlé dans le quartier. J'eus l'impression d'avoir permis à beaucoup de passer un moment de bonheur et de fraternité. J'espérais aussi avoir ouvert des horizons nouveaux et contribué à faire aimer le Clos Saint-Benoît dans sa nouvelle version.

La fête de l'écologie musicale associée à la fête des plantes : juin 2001

Le tri sélectif se mit en place à Lyon cette année là et cela fit un beau thème musical à explorer en musique.



Merci à chacun d'être là pour honorer cette fête organisée pour tous par l'association Music'Home dans ce lieu tant aimé de l'association du Clos St Benoît .L'idée, aujourd'hui, de se rassembler grâce à la musique sur le thème de l'écologie, peut nous rappeler que chacun d'entre nous est amené à évoluer dans son milieu naturel (végétation, espace urbain …) mais surtout dans un milieu humain où même s'il est unique et cottoie la différence de l'autre et s'il aime à se rapprocher de personne qui lui ressemble un peu, au sein d'un groupe, il a comme point commun avec tous les représentants de son espèce d'habiter la même planète. Mais comment se rencontrer vraiment pour s'apprécier, découvrir les richesses de l'autre et comment garder notre terre la plus belle possible pour nous et les générations futures ? Sans doute en commençant par nous entendre? Et pour moi il existe un langage particulier qu'on dit parfois universel: la musique! …alors pour commencer je vous invite à écouter …ce qu'ont préparé pour nous :(Sofia, Sabrina, Rahima, Hanane et Fouzia)avec leur animatrice: Delphine Boiron à l'atelier de chant de L'ASSOCIATION ST VINCENT. (1'15") …MERCI !



Fête au Clos St Benoît

ÉCOLOGIE MUSICALE

Dimanche 10 juin 2001

11 h 00 du matin

Chacun apporte un plat à partager

et un instrument de musique qu'il a fabriqué avec des matériaux de récupération

pour servir de lien entre les différents temps musicaux de la rencontre

préparés par :

L'ASSOCIATION ST VINCENT
LA MAITRISE DE L'OPÉRA DE LYON
L'ASSOCIATION CRAP
L'ASSOCIATION MUSIC'HOME

organisatrice de cette fête :
imaginée et coordonnée par Blandine BUSSEUIL.

04 78 30 14 05

PROGRAMME

ASSOCIATION ST VINCENT
Atelier de chant
« Avant de partir » d'Eve Angeli
Chanteuses :Sofia, Sabrina, Rahima, Hanane
Animatrice:Delphine Boiron

LA MAITRISE DE L'OPÉRA DE LYON
Chant
Extraits de l'opéra « Brundibar » de Hans Krasa
Chanteurs:Laurie, Matthieu, Théa, Adrien, Camille, Clémence, Alexandra, Eléna, Anaïs, Victor, Claudine, Inès, Antoine, Sofia, Wendy, Louis, Sandra, Ariane, Hector, Quentin, Thomas, Anne-Charlotte, Matthieu, Péroline, Lauraine, Clarance, Elisa, Margot, Aurélien, Dorothée, Pauline, Alice, Elsa, Louise, Orianne, Caroline, Néjib, Lisa.
Chef de Chœur: Laure Fouradier Duneil
Pianiste accompagnateur: Grégory Kirche
Claquettes:
Sur « Topsy » d'Edgar Battle et Eddy Durham
Participants: Caroline, Flavien, Isac, Néjib, Orianne.
Professeur chorégraphe: Sylvie Kay
Pianiste accompagnateur : Alexandre Rubi

CHANT DU PUBLIC
Le p'tit homme vert
sur l'air du « petit bonsoir »
Accompagné par des jeunes musiciens de l'association Music'Home.
Amélia, Indiana, Louise, Margo, Justine … et mimé par Emilie Chassard
Improvisation entre les couplets par Thierry Ravassard

Quand le p'tit homme vert va chercher du pain, il n'y va jamais sans son sac à pain.
En arrivant chez le boulanger, il dit faisant ses petites manières :
« Donnez moi du pain dans mon sac à pain »
Ah! Vraiment je n'ai jamais vu aussi solidaire que le petit homme vert !
Improvisation cylindique avec les instruments fabriqués à partir initial

Quand le p'tit homme vert va au super marché, il n'y va jamais sans sa panoplie.
En arrivant vers la caissière, il dit faisant ses petites grimaces :
« Donnez, n'a vous plus des sacs recyclés ! »
Ah! Vraiment je n'ai jamais vu aussi solidaire que le petit homme vert !
Improvisation cylindique avec les instruments fabriqués par nous

Quand le p'tit homme vert descend ses poubelles, il n'y va jamais sans avoir mal
Arrivant au bas d'escalier, il prend le verre pour l'mettre d'un côté
Le papier de l'autre pour la poubelle verte et tous les plastiques d'autre sac magique
Ah! Vraiment je n'ai jamais vu aussi solidaire que le petit homme vert !

ASSOCIATION CROSS ROAD ARTISTS PROD
Rap
« Révolution » et « Comme tu veux »
Par Prisma mila : Mickael et Abdel

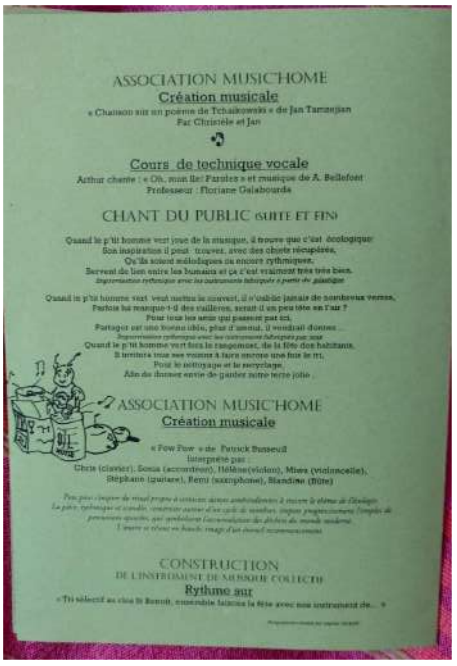
ASSOCIATION MUSIC'HOME
Chant
« La Ballade Nord-irlandaise » de Renard
Par la chorale adulte dirigée par Philippe de Ferme
Le public est invité à chanter aussi pour les couplets 2,3 et 4

CHANT DU PUBLIC (SUITE)

Quand le p'tit homme vert va au promenade, il prend toujours de pouvoir donner.
Petites ou cartons pour « tuteurs charmants », laissent un souvenir réjouissant.
A tous les passants qui marchent dessus.
Ah! Vraiment je n'ai jamais vu aussi solidaire que le petit homme vert !
Improvisation cylindique avec les instruments fabriqués à partir de pinces et ustensiles

Quand le p'tit homme vert va au centre ville, il n'y va jamais en automobile.
Il sève d'une somme électrique et prend les transports en commun.
Et quand il fait beau, il monte à vélo
et assiste au bord de l'eau pour penser un monde nouveau
Improvisation cylindique avec les instruments fabriqués par nous

Quand le p'tit homme vert admire les fleurs, il pense que c'est vrai le bonheur.
Ils les amènent de toutes les couleurs, apprécient toutes leurs odeurs.
Aussi ombre des arbres, fruitiers ou palmiers, plantes aromatiques, jardins de rêve…
Ah! Vraiment je n'ai jamais vu aussi solidaire que le petit homme vert !



ASSOCIATION MUSIC'HOME
Création musicale
« Chanson sur un poème de Tchaikowski » de Jan Tamanjan
Par Christèle et Jan

Cours de technique vocale
Arthur chante : « Oh, mon lac! Paroles » et musique de A. Bellefont
Professeur : Floriane Galabourda

CHANT DU PUBLIC (SUITE ET FIN)

Quand le p'tit homme vert joue de la musique, il trouve que c'est écologique
Son inspiration il peut trouver, avec des choses récupérées,
Qu'ils soient mélodiques ou encore rythmiques,
Servent de lien entre les humains et ça c'est vraiment très très bien.
Improvisation rythmique avec les instruments fabriqués à partir des plastiques

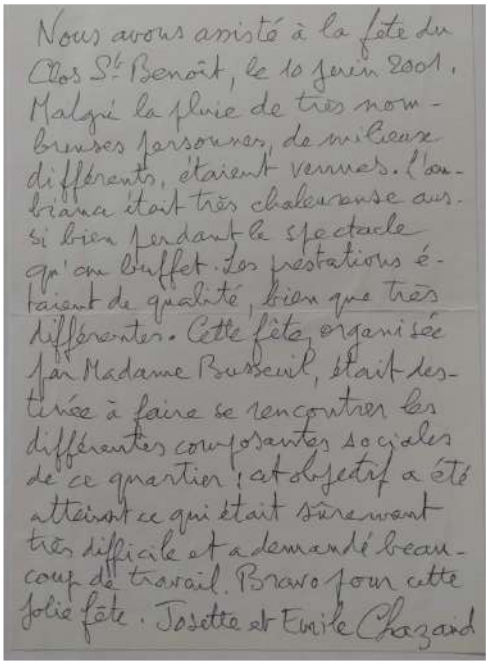
Quand un p'tit homme vert veut mettre le couvert, il n'oublie jamais de nombreux verres,
Parfois les manque-t-il des vaillères, serait il un peu tête en l'air ?
Pour tous les amis qui passent par ici,
Partager est une bonne idée, plus d'amour, il vendrait dommes ...
Improvisation rythmique avec les instruments fabriqués par nous
Quand le p'tit homme vert fera le rangement, de la fête des habitants,
Il invitera tous ses voisins à faire encore une fois le tri,
Pour le nettoyage et le recyclage,
Afin de donner envie de garder notre terre jolie .

ASSOCIATION MUSIC'HOME
Création musicale

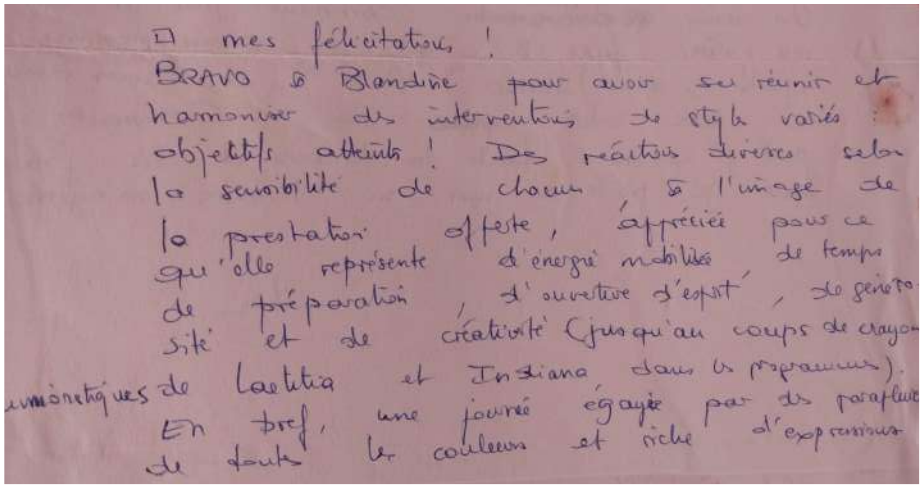
« Fow Fow » de Patrick Busseuil
Interprété par :
Gloria (clarinette), Sonia (accordéon), Hélène(violon), Mises (violoncelle),
Stéphane (guitare), Remi (saxophone), Blandine (flûte)

Pour plus d'impro du visuel propre à certains actions ambitionnées à encore le thème de l'Ecologie.
La pâte, synthétique et sensible, commence autour d'un cycle de nombres, impose progressivement l'emploi de processeurs spéciales, qui symbolisent l'accumulation des déchets du monde moderne.
L'œuvre se révèle en bouche, image d'un chemin recommencement.

CONSTRUCTION
DE L'INSTRUMENT DE MUSIQUE COLLECTIF
Rythme sur
« Tri sélectif au clos St Benoit, ensemble faisons la fête avec mon instrument de... »



Nous avons assisté à la fête du Clos St-Benoît, le 10 juin 2001. Malgré la pluie de très nombreuses personnes, de milieux différents, étaient venues. L'ambiance était très chaleureuse aussi bien pendant le spectacle qu'au buffet. Les prestations étaient de qualité, bien que très différentes. Cette fête, organisée par Madame Busseuil, était destinée à faire se rencontrer les différentes composantes sociales de ce quartier ; cet objectif a été atteint ce qui était sûrement très difficile et a demandé beaucoup de travail. Bravo pour cette jolie fête. Josette et Emile Chazard



mes félicitations !
BRAVO à Blandine pour avoir su réunir et harmoniser des interventions de style variés : objectifs atteints ! Des réactions diverses selon la sensibilité de chacun, à l'image de la prestation offerte, appréciée pour ce qu'elle représente d'énergie mobilisée, de temps de préparation, d'ouverture d'esprit, de générosité et de créativité (jusqu'au coups de crayons lumineux de Laetitia et Instiana dans les programmes).
En bref, une journée égayée par des parapluies de toutes les couleurs et riche d'expressions

Côté cour côté jardin
juillet/août 2001
Numéro 110
Le magazine interne du Grand Lyon

Actualité
« Démarche globale de conduite de projet » page 10
« Budget 2001 » page 11
« Le p'tit homme vert » du Clos St-Benoît... page 11
« Elections professionnelles : le 8 novembre près-bain » page 12

"Le p'tit homme vert" du Clos St-Benoît...

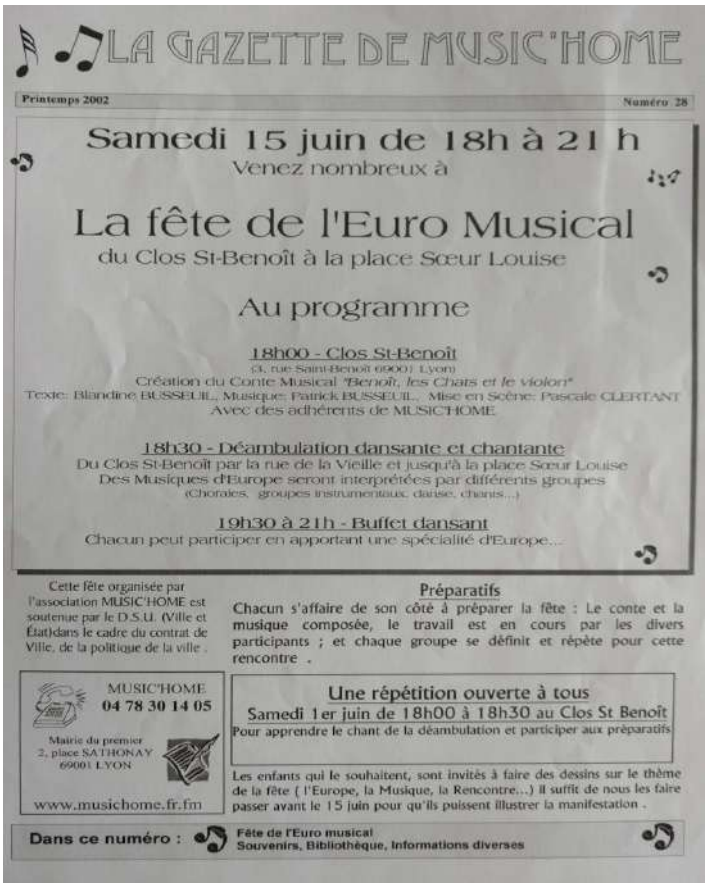
Maison des fleurs : ouverture à partir du 7 juillet

Côté Cour Côté Jardin n° 110 - juillet/août 2001 - page 11

Ce fut une expérience riche sur le plan humain, une très belle manière de permettre à des personnes très différentes de se rencontrer et de partager un moment musical en continuant à faire découvrir ce magnifique site.

La fête de l'euro musicale : juin 2002

Il fallait aussi marquer le coup de l'arrivée de l'euro, cette année là. Et voici ce que nous fîmes !



LA GAZETTE DE MUSIC'HOME

Printemps 2002 — Numéro 28

Samedi 15 juin de 18h à 21 h

Venez nombreux à

La fête de l'Euro Musical

du Clos St-Benoît à la place Sœur Louise

Au programme

18h00 - Clos St-Benoît

(3, rue Saint-Benoît 69001 Lyon)

Création du Conte Musical *"Benoît, les Chats et le violon"*

Texte: Blandine BUSSEUIL, Musique: Patrick BUSSEUIL, Mise en Scène: Pascale CLERTANT

Avec des adhérents de MUSIC'HOME

18h30 - Déambulation dansante et chantante

Du Clos St-Benoît par la rue de la Vieille et jusqu'à la place Sœur Louise

Des Musiques d'Europe seront interprétées par différents groupes

(Chorales, groupes instrumentaux, danse, chants...)

19h30 à 21h - Buffet dansant

Chacun peut participer en apportant une spécialité d'Europe...

Cette fête organisée par l'association MUSIC'HOME est soutenue par le D.S.U. (Ville et État)dans le cadre du contrat de Ville, de la politique de la ville .

Préparatifs

Chacun s'affaire de son côté à préparer la fête : Le conte et la musique composée, le travail est en cours par les divers participants ; et chaque groupe se définit et répète pour cette rencontre .

MUSIC'HOME

04 78 30 14 05

Mairie du premier

2, place SATHONAY

69001 LYON

www.musichome.fr.fm

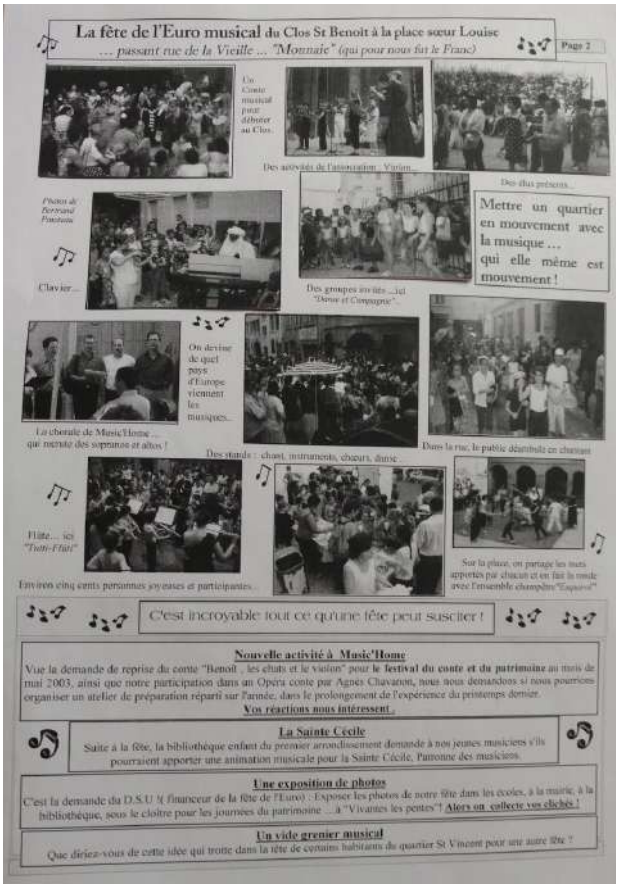
Une répétition ouverte à tous

Samedi 1er juin de 18h00 à 18h30 au Clos St Benoît

Pour apprendre le chant de la déambulation et participer aux préparatifs

Les enfants qui le souhaitent, sont invités à faire des dessins sur le thème de la fête (l'Europe, la Musique, la Rencontre...) il suffit de nous les faire passer avant le 15 juin pour qu'ils puissent illustrer la manifestation .

Dans ce numéro : Fête de l'Euro musical — Souvenirs, Bibliothèque, Informations diverses



La fête de l'Euro musical du Clos St Benoît à la place sœur Louise

... passant rue de la Vieille ... "Monnaie" (qui pour nous fut le Franc)

Page 2

Mettre un quartier en mouvement avec la musique ... qui elle même est mouvement !

C'est incroyable tout ce qu'une fête peut susciter !

Nouvelle activité à Music'Home

Vue la demande de reprise du conte "Benoît , les chats et le violon" pour le festival du conte et du patrimoine au mois de mai 2003, ainsi que notre participation dans un Opéra conte par Agnès Chavanon, nous vous demandons si nous pourrions organiser un atelier de préparation réparti sur l'année, dans le prolongement de l'expérience du printemps dernier.

Vos réactions nous intéressent .

La Sainte Cécile

Suite à la fête, la bibliothèque enfant du premier arrondissement demande à nos jeunes musiciens s'ils pourraient apporter une animation musicale pour la Sainte Cécile, Patronne des musiciens.

Une exposition de photos

C'est la demande du D.S.U)(financeur de la fête de l'Euro) : Exposer les photos de notre fête dans les écoles, à la mairie, à la bibliothèque, sous le cloître pour les journées du patrimoine ... à "Vivantes les pentes"! Alors on collecte vos clichés !

Un vide grenier musical

Que diriez-vous de cette idée qui trotte dans la tête de certains habitants du quartier St Vincent pour une autre fête ?

Mais que de joie avec toutes ces fêtes ! Et que de belles réalisations ! La création d'un conte musical *"Benoît, les chats et le violon"* de Patrick Busseuil sur un livret évoquant notre histoire citoyenne mériterait d'être repris. Et cette fois l'idée était de partir du Clos Saint-Benoît pour explorer le quartier qui se mettait de plus en plus en mouvement.

Conséquence : Les copropriétaires font ravaler les façades des immeubles tout autour

La beauté du site et les manifestations qui s'y déroulaient motivèrent les riverains à faire le ravalement des façades alentours et à créer des plantations supplémentaires ce qui embellit davantage le Clos Saint-Benoît. L'espace en fut sublimé.

Chapitre 10

Prix Patrimoine Rhône-Alpin des Parcs et Jardins 2002

Mot rédigé et prononcé par mes soins lors de la remise des prix mercredi 26 juin 2002 à la salle des conférences du Palais Saint-Pierre à Lyon 1er, où nous étions conviés en présence d'élus et du jury:

“ En tant que présidente de l'association du Clos Saint-Benoît, c'est avec plaisir et émotion que je reçois au nom de tous ses membres, la part du prix décerné au service des espaces verts de la ville de Lyon qui ont réalisé un dossier sur ce lieu. Lieu qui fait l'objet de notre association qui a pris le risque de s'opposer au projet initial qui prévoyait un parking sous les voûtes du Cloître, pour exposer son désir d'embellissement et de respect du site pour sa valeur architecturale et son âme, demandant la création d'un espace de vie.

Je remercie ici la Ville de Lyon, les membres du jury du concours pour cette reconnaissance matérialisée par des sommes d'argent dont nous espérons qu'elles puissent contribuer à la suite de l'aménagement vert dans l'esplanade supérieure du monastère, en jardin d'habitants… et tous les humains qui nous ont entendus et qui nous ont aidé à faire réaliser notre rêve… qui finalement on s'en rend compte de jour en jour, fait la joie d'un nombre croissant de visiteurs et citoyens qui le découvre comme un petit paradis.

Et si nous nous employons à l'emplir de fête, de musique et de rire, c'est bien pour lui imprimer encore cette ambiance de paix et d'amour qui fait qu'un prix vient de lui être donné.”

Chapitre 11

Des normes à respecter : des démarches !

L'association du Clos Saint-Benoît avait prévu d'organiser un concert avec Tutti-Flûti (la troisième association dont j'étais présidente) dans le Clos le 8 décembre 2002, sur les conseils d'Annie Neyret qui mettait en avant la chance de communication qu'offrait la ville pour faire encore mieux connaître ce lieu. Le service de la ville qui donne autorisation d'utiliser l'espace public (OPAC) s'opposa cette fois-ci, disant que l'espace n'était pas aux normes pour accueillir un grand nombre de personnes, et qu'il était nécessaire de faire ouvrir une deuxième sortie de secours. Nous fîmes le nécessaire pour mobiliser à nouveaux les élus, avec de nombreux courriers et rendez-vous. Cette nouvelle ouverture fut réalisée et des clefs distribuées aux organisateurs en cas de besoin.

Chapitre 12

Nos innombrables manifestations : des idées à foison

Chaque année les deux associations partenaires débordent d'imagination pour proposer des événements, chaque fois nouveaux, alliant les habitants et membres : des vides greniers musicaux, *musique et bien-être*, *musique et confiture*; les *fêtes des plantes*, *des jardins*, *de la musique* furent honorées dans ce lieu et bien sûr toutes les *Journées Européennes du Patrimoine*. Réunissant petits et grands, scolaires, crèches, élèves, collègues, tous les publics rassemblés joyeusement par la musique. J'organisais et assurais la coordination de tout cela avec plaisir pour tous. Un investissement bénévole certes passionnant mais qui nécessite que je remercie haut et fort mon mari et mes enfants pour le temps qu'il a pris sur notre vie de famille même si elle était invitée dans tous ces projets.

Création calligraphique poétique et musicale avec Shingai Tanaka et Patrick Busseuil

Regard photographique, exposition de Thanh Ha Bui

Concerts pour les enfants et pour tous offerts par les musiciens de l'association Music'Home

Moments et visites musicales commentées

Nous accueillons aussi d'autres manifestations, étions présents lors des visites sur place, toutes les occasions étaient bonnes !

De près ou de loin j'ai été concernée par tout cela et l'objectif d'amener de la vie culturelle dans ce lieu a été atteint.

Manifestations réalisées dans le Clos Saint Benoît

Date-Occasion	Titre	Organisateurs	Interprètes-réalisation-public
1999			
JEP -Journée sans voiture	**Concert**	Association du Clos St Benoît	Membres, amis
2000			
Samedi 27 mai - Fête des plantes	**Concert**	Association du Clos St Benoît	Membres, élèves
Mercredi 21 juin - Fête de la musique	**Salade Musicale**	Music'Home et Clos St Benoît	Membres, quartier
Lundi 3 juillet - verre de l'amitié	**Concert**	Music'Home et Clos St Benoît	Trio des masques
Vendredi 8 décembre	**Moment chaleureux**	Association du Clos St Benoît	Pour remercier SERL ABF
2001			
Dimanche 25 février	**Carnaval**	As Clos St Be.régie de quartier	Bateau brésil
Samedi 26 mai	**Lecture**	Association du Clos St Benoît	Marathon littéraire
Samedi 9 juin - Fête des plantes	**Répétition**	Music'Home et Clos St Benoît	Habitants
Dimanche 10 juin -11h	**Ecologie musicale**	Music'Home et Clos St Benoît	Musiciens-Habitants
Mercredi 27 juin	**Charrette à histoires**	Association du Clos St Benoît	Sucrés, Salés et Compagnie
Vendredi 29 juin	**L'art de la table**	L'été les pentes	Apéro-Concert-Accordéon
JEP	**Exposition photos**	Association du Clos St Benoît	en lien Mairie du 1er
Samedi 8 décembre	**Déambulation**	Mairie avec le concours des habitants	Komplex Kapharnaüm
2002			
Samedi 15 juin	**L'Euro musical**	Music'Home et Clos St Benoît	Membres, quartier
Lundi 19 août	**Emma Conteuse**	L'été les pentes	Contes en soirée
Dimanche 22 septembre-JEP	**Conte musical**	Music'Home et Clos St Benoît	Musiciens,habitants
Du 1er au 13 octobre	**La foire 2040**	Association du Clos St Benoît	Compagnie la Chrysalide
Dimanche 8 décembre	**Aubade annulée**	Tutti-Flûti - Clos St Benoît	Tutti-Flûti
2003			
Samedi 14 juin	**Départ de Max**	Association du Clos St Benoît	Habitants,amis
Dimanche 15 juin	**Vide Grenier Musical**	Music'Home et Clos St Benoît	Membres, quartier
Dimanche 21 septembre-JEP	**Escales - concerts**	Tutti-Flûti et Clos St Benoît	Flûtistes, sketch
2004			
Deuxième dimanche du mois	**Balades Urbaines**	Association du Clos St Benoît	Blandine Busseuil
Dernier week-end de mai	**Visite des jardins**	Association Clos St Benoît	Maternelles R. Doisneau

Samedi 5 juin-fête des plantes	**Concert-peinture-poème**	Association Clos St Benoît	Élèves,parents,Tanaka,Dragic
Dimanche 19 septembre-JEP	**Présentation artistique**	Clos St Benoît-Tutti-Flûti	Tanaka,Busseuil, flûte,claquettes

2005

Un dimanche par mois	**Balades Urbaines**	Association du Clos St Benoît	Blandine Busseuil
Dimanche 1er mai	**Nettoyage de printemps**	Association du Clos St Benoît	Membres
Mercredi 18 mai	**Parole en festival**	Association du Clos St Benoît	Chavanon vernis.,conte, soupe
Samedi 28 mai	**Concert**	Mairie du 1er arrondissement	Forum écologique
Samedi 4 juin	**Fête des plantes**	Mairie du 1er arrondissement	Blandine Busseuil
18,19,20 juillet	**Le plus grand plaisir...**	Tout le monde dehors	Théâtre de la Chrysalide
Vendredi 22 juillet	**La jeune fille et la mort**	Tout le monde dehors	Musiciens de Lyon
Sam.17 Dim 18 septembre-JEP	**Balades Urbaines**	Musée gadagne	Mrs Fontaine, Chavent

2006

Mercredi 21 juin-Fête de la musique	**Atelier et Moment musical**	Association Music'Home	Membres et CRR (violons)
Dimanche 17 septembre-JEP	**Vide Grenier** *Musique-Confiture*	Association du Clos St Benoît	Membres + violons CRR

2007

Pas de fête de la musique à cause d'un périmètre de sécurité suite à l'incendie survenu au 32 quai St Vincent mais réunion sur place

V.6 et S.7 juillet	**Idiocratie**	Tout le monde dehors	Théâtre double
Dimanche 16 septembre-JEP	**Vide Grenier** *Musique-bien-être*	Music'Home-Clos St Benoît	Membres + Feldenkrais
Dimanche 25 novembre	**Cérémonie d'Adieu**	Association Clos St Benoît + riverains	Pour Tanaka avec Machiko

2008

Mercredi 18 juin	**Atelier Musical**	Association Music'Home	Blandine Busseuil +quartier
Samedi 14 juin	**Concert**	Association Clos St Benoît	Professeurs de flûte CR+ CRR
Dimanche 21 septembre-JEP	**Concert**	Association Clos St Benoît	Classe violoncelle CRR

2009

Dimanche 20 septembre-JEP	**Concert**	Association Music'Home	Profs,élèves conservatoire

2010

Chaque 3ème dimanche du mois	**Balades Urbaines**	Association du Clos St Benoît	Gérard Bizet
Mercredi 16 juin-fête de la musique	**Avec bébés**	Ass Music'Home et Clos St Benoît	Blandine Busseuil, quartier
Dimanche 19 septembre-JEP	**Concert**	Ass Clos St Benoît et Music'Home	Violoniste solo

2011

Mercredi 15 juin-fête de la musique	**Avec bébés**	Ass Music'Home et Clos St Benoît	Blandine Busseuil, quartier
Dimanche 18 septembre-JEP	**Concert**	Ass Clos St Benoît et Music'Home	Flûtes-Polyphonie Corse

Lundi 10 octobre	**Inauguration**	Mairie du premier arrondissement	Elus et habitants
2012			
Mercredi 9 mai-fête des plantes	**Animations**	Music'Home-Clos St Benoît-Pentes Vertes	Blandine Busseuil et familles
Jeudi 21 juin-fête de la musique	**Avec bébés**	Associations Music'Home et Clos St Benoît	Blandine Busseuil, quartier
Dimanche 16 septembre-JEP	**Visite commentée-musicale**	Assos Clos St Benoît,Music'Home	Membres associations
2013			
Tout au long de l'année	**Ecole sup d'architecture**	en lien avec Asso Clos St Benoît	Les étudiants (20 juin)
Mercredi 17 avril-fête des plantes	**Les légumes à musique**	Assos Music'Home-Pentes vertes	Blandine Busseuil, quartier
Jeudi 20 juin-fête de la musique	**Prélude à la fête**	Assos Music'Home -Clos St Benoît	Membres crèches es.vert
Dimanche 15 septembre-JEP	**Expo photographique**	Association Clos St Benoît	Thanh Ha Bui-Laetitia
2014			
Jeudi 19 juin-fête de la musique	**Musique-Jardins**	Music'Home-Clos St Benoît-Pentes vertes	Membres,école,quartier
Dimanche 21 septembre-JEP	**Récital fin de résidence**	Association Clos St Benoît	Alkymia-CNSMD-apéro
2015			
Lundi 8 juin -19h30	**L'Apéro du Clos**	Association Clos St Benoît	Membres, quartier
Mardi 23 juin-fête de la musique	**Concert-animation**	Association Music'Home	Membres, maternelles
Dimanche 20 septembre-JEP	**Concert** flûte-violon-guitare	Assos Clos St Benoît et Music'Home	Membres Music'Home
2016			
Mardi 21 juin-fête de la musique	**Concerts 10h et 18h**	Association Music'Home	Membres, quartier
Sam 17 Dim. 18 septembre-JEP	**Exposition et visites**	Asso Clos St Benoît + autres du 1er	Membres
Du 14 au 26 novembre	**Redécouverte citoyenne**	Asso Clos St Benoît + mairie du 1er	Membres
2018			
Mardi 19 juin 10h et 18h	**Music'Home en fête**	Association Music'Home	Membres,quartier, amis

Chapitre 13

Différents fleurissements du jardin au fil des années et des saisons

Quelques exemples et nous rendons hommage aux fantastiques jardiniers de la ville de Lyon

Plantations deux fois par an

Une immense reconnaissance pour la qualité d'entretien du service des espaces verts pour toutes leurs idées et la réalisation des massifs de toute beauté avec leur chef Daniel Marnas.

Respectueux d'écologie, ce service à la pointe du progrès, utilise les eaux pluviales des pentes de la Croix-Rousse. Chaque année un thème de fleurissement est choisi.

Régal pour les yeux, chaque passant s'extasiait !

Chapitre 14

Une autre bataille : le jardin partagé

Plus de dix années furent encore nécessaires pour obtenir la création d'un jardin d'habitants sur l'esplanade supérieure du site, mais combien de conflits à résoudre, à combien de réunions avons nous dû participer (surtout Monsieur Bizet alors secrétaire de l'association) et combien de revirements de situations ? Notre souhait était *un jardin pédagogique et citoyen* en lien avec le groupe scolaire le plus proche, à l'image d'une réalisation enthousiasmante qui fut exposée par d'autres lauréats du concours *Patrimoine Rhônalpin* lors de la remise des prix du 26 juin 2002. A travers les compte-rendus successifs de nos Assemblées Générales nous pouvons suivre l'évolution du projet que je retrace ci-dessous en relevant les passages qui le concerne année par année. Les différents partis politiques arrivés dans l'arrondissement ont fait naviguer notre idée en l'orientant selon leurs opinions, pas toujours sur la même *longueur d'onde* entre eux. Madame Nathalie Perrin Gilbert, maire du premier arrondissement appréciait notre activité dans le quartier mais elle dut déléguer cette mission à ses adjoints qui ne nous connaissaient pas. Je pense que ce récit pourrait leur être salvateur.

Suite à plusieurs rendez-vous avec *Pass'jardin* en **2001,** Madame le maire du premier arrondissement présente à l'Assemblée Générale de l'Association du Clos Saint-Benoît le 26 février **2002**, entend notre demande de jardin à visée pédagogique sur l'esplanade supérieure du parking. Elle annonce qu'un diagnostic de sécurité est en cours. Lors de l'AG suivante du 10 février **2003**, Madame Besnard, attachée aux espaces verts de la mairie du premier arrondissement, fait savoir que cela ne pourra se faire à cet endroit qui est réservé à la construction d'un parking à étages. En 2005, de nombreuses réunions au sujet du *jardin pédagogique et citoyen* ont lieu en lien avec la mairie et deux sur place avec la directrice de l'école maternelle *Robert Doisneau*. Lundi 26 septembre celle-ci est choquée que l'adjointe annule sa venue au dernier moment. Lors de l'AG du 12 septembre **2005** Madame Nathalie Perrin confirme le projet de *jardin citoyen*. Un débat important est réalisé en lien avec les *espaces verts* de Lyon, la directrice de l'école et bien sûr l'association du Clos Saint-Benoît. A l'AG suivante du 20 avril **2007** les directeurs de l'école *Robert Doisneau* attendent toujours des nouvelles du projet. La parcelle aurait été rétrocédée par la SERL au Grand Lyon et un chiffrage approximatif des travaux d'aménagement évalué à vingt et un mille euros (consolidation du mur supérieur, mise en place d'un garde corps, régulation de l'eau avec le service des *balmes*), une concertation des divers acteurs est prévue en juin pour une possible réalisation en 2008. Lors de l'AG du 26 mars **2008** je rappelle que le projet de *jardin pédagogique et citoyen* sollicité par notre association a nécessité, depuis la rentrée 2007, un suivi constant et une grande implication des membres du bureau avec onze réunions traitant ce dossier (six organisées par l'association et cinq par la mairie avec l'association) plus une avec le *Conseil de Quartier Ouest des Pentes*. *Pass'Jardin* devient interlocuteur obligé, nommé par le Grand Lyon *animateur-conseil* imposant un certain nombre de règles pour l'ensemble des jardins entretenus par les habitants ou des élèves. L'AG du 23 mars **2009** se déroula en présence d'Emeline Baume (élue chargée des *espaces verts* suite à Françoise Besnard). L'association du Clos Saint-Benoît continuera à fédérer le projet qu'elle a conçu prouvant sa bonne volonté en adhérant à *Pass'Jardin*. Une convention signée débloque l'appel d'offre qui se monte à ce moment là à trois cent mille euros. La politique actuelle étant favorable aux

jardins citoyens la levée de réserve pour le parking est définitive. Emeline Baume nous annonce alors qu'une nouvelle association nommée *Pentes vertes* présidée par son amie Nadeira est née et choisie pour jardiner. Nous sommes interpellés !

Il est ici utile de rappeler que cet espace avant les réfections pour la sécurité, avait été squatté tout d'abord par *Maître Tanaka* et son épouse, charmant couple japonais qui vivaient à proximité, célèbre en tant que calligraphe traditionnel. Nous aimions les observer dans leur manège poétique *d'amoureux de Peynet*. Chaque soir ils transportaient depuis leur cinquième étage de quoi arroser des fleurs qu'ils soignaient délicatement. Puis un jour un certain *Benoît*, étrange personnage installé rue de la *Vieille*, épris de culture potagère s'empara de cet empire les chassant sans vergogne, défrichant énergiquement, aménageant à sa guise le "délaissé" expliquant à quel point il nous rendait service. En un sens, utilisant ainsi l'espace public sans autorisation, il précipita les choses ! La furtive "*Nadeira"* qui vivait quelques rues plus loin, se glissa à son tour. Je la revois escalader le mur pour planter ses propres légumes. Elle est sans doute la grande incitatrice de ces horribles MIF (Micro Implantations Florales au bas des immeubles creusés dans le goudron qui très vite deviennent des cendriers remplis de mégots et d'excréments malodorants, tellement à l'ombre que rien n'y pousse) censées orner les trottoirs sombres des ruelles, dont elle était très fière et qui lui permirent un franc succès auprès de certains élus verts pour étendre sa souveraineté.

L'association du Clos Saint-Benoît, très consciente de la convoitise suscitée par ce lopin de terre, était également lucide quant à la difficulté de mettre en oeuvre son partage sur le plan humain, soutenant raisonnablement l'idée de la pédagogie, meilleure solution pour faire bénéficier de l'endroit les plus jeunes pour leur apporter des connaissances sur la flore. Cette idée fut rejetée sous tout un tas de prétextes. Lors de l'AG **2010**, Madame Baume annonce les travaux de sécurisation pour mettre le jardin en service au 1er janvier 2011. Elle déclare que l'association *Pentes Vertes* sera la *cheville ouvrière* en liaison avec des institutions, crèches, écoles maternelles. En tant que présidente j'exprime notre étonnement : deux réunions plus tôt nous étions toujours les coordinateurs du projet que nous avions sollicité et accompagné avec persévérance depuis 2001. Comment se faisait-il qu'une autre association soit propulsée ainsi ? Je cherchais à obtenir les explications qui auraient pu nous permettre de comprendre, éventuellement d'accepter ce changement ou de nous opposer fermement. A défaut de réponses convaincantes et par précaution, nous insistions pour que les cultures restent d'aspect agréable. Lors de l'AG suivante le 9 février **2011**, Madame Baume annonce le début des travaux et d'un air entendu, le vrai démarrage avec *Pentes Vertes* au printemps 2012. Je pose à minima la question de la coordination du projet. Ce sera elle : Madame Baume ! Ce qui nous laissait supposer que nous serions toujours pris en compte, pas forcément pour jardiner (ce que d'ailleurs nous ne souhaitions pas spécialement) mais pour donner nos avis et faire partie de l'équipe qui harmonisera la venue des divers participants. A l'AG du 24 janvier **2012**, il est mentionné le début des travaux de sécurisation et leur bon déroulement. L'inauguration eut lieu de très belle façon lundi 10 octobre 2011 à 18h30 en présence de Gilles Buna alors adjoint à l'urbanisme auprès de Gérard Collomb, qui souligna le comportement politiquement incorrect de la présidente de *Pentes Vertes*. Le ruban (dont un bout de relique se trouve dans le livre d'or) fut coupé par une centenaire du quai. Ce qui se passa ensuite fut très déplaisant pour tous les membres de l'association du Clos Saint-Benoît qui furent exclus de ce jardin dont ils étaient pourtant les instigateurs actifs depuis sa genèse; Leurs arguments volés par les écologistes pour

imposer l'autre association comme coordinatrice des institutions éducatives du quartier, ne furent même pas respectés. Madame Baume n'est pas venue à l'AG cette année là, s'excusant seulement le lendemain. Tout ce que je viens d'énoncer et ce qui va suivre, nous fit penser à une succession de caprices. Sans doute fallait-il avoir la bonne carte politique, le profil de la nouvelle tribu envahisseuse pour avoir un simple droit de regard et le code d'accès au site réservé à certains ? Le compte-rendu d'AG du mercredi 27 mars **2013** relate le fait qu'on se demande où en est le "jardin partagé" surnommé hideusement *"La Vieille Benoîte"* (allusion improbable à la rue de la *Vieille*, au *Clos Saint-Benoît*, à une fleur et peut-être à une personne âgée du quartier...) par la soi-disante association responsable, la fameuse *Nadeira* ayant finalement déménagé pour aller vivre dans une villa loin de là, "*le Benoît*" apparaissant de nouveau. Cette année là, nous refusons, contrairement aux autres fois, de faire partie des bénévoles qui animent *la fête des plantes* organisée par la mairie, pour marquer notre désaccord. Nos relations avec *Pentes Vertes* sont distantes malgré tous nos efforts (payant une cotisation, assurant de stupides permanences pour le compost...). Madame Baume s'est servie insidieusement de nous, pour placer un groupe de personnes qui s'est emparé de cette parcelle dans l'ignorance de notre action, voire de notre existence, ou pire, sans aucun scrupule faisant *table rase* du passé qui lui a permis d'accéder à leur désir de jardinage, s'appropriant l'espace. Enfants gâtés ! Pour nous, ce n'était pas un jardin partagé au sens où *Pass'jardin,* si vivement soutenu par la ville, le préconisait. *Benoît* à son tour partit suite à l'achat d'un immense terrain et d'une ferme en Auvergne et d'autres "verts" se succédèrent. Nous n'avons pas invité Madame Baume cette année là. En **2014**, le dialogue est coupé entre notre association et *Pentes Vertes*. A l'AG du 31 mars **2015** nous rappelons à quel point nous apprécions le travail des jardiniers municipaux, et continuons malgré tout à faire preuve de bonne volonté pour essayer de tisser des liens avec les adhérents de *Pentes Vertes,* invitant des représentants à nos assemblées et verres de l'amitié, cherchant à leur faire découvrir l'historique du lieu. En vain ! nous avions l'impression de nous adresser à des personnes dont la logique tellement différente de la nôtre ne permettait pas le dialogue. S'agissait-il d'un conflit de générations ? Lors de l'AG du 15 mars **2016**, il est mentionné l'état déplorable de la relation entre les deux associations. Contrariés, déçus, nous décidons de continuer à respecter nos objectifs en donnant ailleurs notre énergie. Nous nous investissons dans le projet captivant d'exposition que nous amène Monsieur Denis Lang qui nous plonge dans les racines du secteur. Trois rencontres organisées par la mairie d'arrondissement en présence des adjoints, Monsieur Arthur Rémy et Madame Corinne Soulanet, ont pour but d'étendre l'activité de *Pentes Vertes* dans l'espace public entretenu depuis 1999 par les professionnels de la ville. Nous défendons le personnel, sa très grande compétence et notre position, celle qui résume toutes ces années de bataille pour les deux jardins (public et citoyen) signalant que nous refusons cette régression. Nous entrevoyons parfaitement ce que peut devenir un massif ainsi entretenu par tout un chacun (vision qui se confirme, hélas!). Nous avons compris que les élus voulaient avant tout obtenir les nouvelles subventions dans l'air du temps attribuées par l'état si l'espace public est cultivé par des habitants plutôt que des professionnels, n'ayant rien à faire de ce qui s'était passé avant ou peut-être même se réjouissant que les "*nantis"* que nous étions à leurs yeux puissent avoir un peu moins de chance. Ne réussissant pas à faire entendre la voix de notre association, j'explique que dans les conditions qui semble convenir à la mairie d'arrondissement, mon mari et moi déménageons. Même si ce ne sont pas pour ces seules raisons, c'est ce que nous avons effectivement fait en avril 2017. Et c'est ainsi qu'a pris fin pour moi, cette *Aventure Citoyenne* de présidente de l'association du Clos Saint-Benoît .

Un jardin d'habitants est bien né grâce à l'association du Clos Saint-Benoît dans l'arrondissement à plus forte densité de population d'Europe, le parking tant redouté évité, les réparations nécessaires de l'esplanade réalisées et réussies, la sécurité assurée pour un jardinage assumé par des citadins mais à notre regret ni avec l'école, ni dans l'esprit désiré. Cette expérience nous aura ouvert les yeux sur les méthodes souterraines que sont capables d'employer certains politiques. Après m'être déjà tant battue depuis 1999 pour obtenir tout ce que je viens de décrire, il était temps pour moi de passer le relais.

Plutôt un potager !

Chapitre 15

La maintenance de l'espace public : le contraire d'un long fleuve tranquille

Plus le temps passait, plus nous étions obligés de porter une attention soutenue pour que le site reste beau. Surveiller les dégradations, faire le nécessaire pour le maintien de la propreté, le respect du lieu, étaient des tâches contraignantes et peu reconnues. En contact régulier avec élus et agents techniques, Il fallait signaler tous les problèmes d'**éclairage**, d'**eau**. L'arrivée des **tags**, même si elle fut tardive, nous scandalisa...(2012)

Les chats : Il y eut des épisodes épiques avec les "mères aux chats" qui avaient une influence incroyable, et s'étaient imaginées que la réhabilitation de ce lieu devait profiter avant tout à leurs protégés : "La guerre des chats" (conte écrit par mes soins 2006)

Les chiens : je me revois apporter un sac plastique à une visiteuse qui amenait son chien malgré l'interdiction, pour lui demander de ramasser ses déjections. Elle fut très en colère. Elle revint quelques temps plus tard et s'excusa en me remerciant. *"J'étais vraiment dégoutante et vous m'avez ouvert les yeux"* me dit-elle alors.

Les pisseurs : c'était très gênant de voir des hommes uriner en face de nos fenêtres sous les voûtes. Il m'était arrivé d'en interpeller certains... les mauvaises odeurs se sont installées malgré tout.

Les places de stationnements (novembre 2001) : les riverains n'avaient pas reçu l'invitation pour le tirage au sort des places. Que de démarches encore ! Il n'était pas rare que certains frappent à notre porte quand leur véhicule était enfermé, espérant que nous puissions être les gardiens.

Le compost : une idée écologique sympathique pour créer du lien social, mais qu'il a fallu maîtriser pour éviter des dérives et cela aurait bien pu tourner au cauchemar.

Les voyous venus d'ailleurs : des nuisances sonores ainsi que des dégradations à partir du printemps 2014 nous obligèrent à entamer de nombreuses procédures avec la mairie et la police. Le problème fut résorbé en 2015

Une fermeture nocturne impossible à obtenir malgré une demande persistante de notre association, chaque année auprès des élus. Elle n'a jamais été prise en compte. Nous avions pourtant proposé une solution technique écologique tout à fait pratique et économique.

Jets de projectile depuis la place Rouville, un sujet récurrent.

Les p'tites toiles d'araignées sur les murs du cloître : notre jour de nettoyage de printemps le 1er mai 2005 fut un exploit certainement interdit, mais qui permit d'améliorer la netteté des murs pour un certain temps et on avait bien rigolé. J'en garde un bon souvenir. La ville n'a jamais pu s'en occuper.

Les coups de balais indispensables chaque fois que nous organisions une manifestation. Que de mégots, papiers, canettes, crottes, bouts de verre ramassés… !

Chapitre 16

Se retrouver entre nous, invitant les riverains : quels bons moments de convivialité et d'amitié!

Photos prises par Chloé, petite fille de Jany, le 8 juin 2015.

Chapitre 17

Une exposition : point d'orgue de ma présidence

Chacun a mis du sien en cette année 2016, pour les recherches historiques, les permanences, les visites, les sorties, la confection et l'installation du matériel, le prolongement à la mairie place Sathonay et plus tard aux archives municipales. Un fascicule très intéressant rédigé par le secrétaire de l'association Gérard Bizet a rassemblé tous les éléments trouvés pour présenter les panneaux et la longue histoire du Clos St Benoît. Denis Lang qui était venu nous chercher, a délecté le quartier de ses explications très documentées en chaque occasion.

Photos de Chantal

Chapitre 18

Un livre d'or avec la trace de nos actions, des coupures de presse et beaucoup de témoignages

Les cent huit petits mots laissés par les uns ou les autres venus d'un peu partout, sur notre livre d'or lors de manifestations, nous ont souvent encouragés et réconfortés. Je vous confie ici quelques uns d'entre eux. Ils livrent le ressenti de visiteurs avec leurs mots :

Un petit coin de bonheur...

un petit coin de paradis où l'on peut venir pour flâner et de plus en plus d'animations y sont proposées. Sans voiture, sans bruit...nous y venons à vélo ! Vivement la prochaine rencontre !

merci pour cet espace de beauté et de calme dans cette ville trop pleine souvent de voitures et de bruits

Un endroit paisible et fleuri loin du bruit et de l'agitation de la ville, le Clos c'est sympa

Petits moments magiques de calme, de tranquillité, havre de fraîcheur dans la ville avec la convivialité du quartier, la musique. Bravo d'avoir fait fuir les parkings. Les chardons sont très beaux

Bravo pour la réussite du Clos St Benoît !

Nouvellement installée dans le premier arrondissement, j'aime explorer mon quartier. J'ai donc emprunté par hasard la rue de la Vieille (par un jour gris) avec, je dois le dire, quelques craintes, ne me sentant pas rassurée. Puis, je suis entrée sous le porche et me suis retrouvée dans un endroit enchanté. Des fleurs, de la verdure et le magnifique cloître m'ont transportée pendant un moment dans un autre univers. Depuis je ne manque jamais une occasion pour faire découvrir cet endroit enchanteur à toutes les personnes que je connais... J'espère que cet endroit de verdure restera longtemps et ne fera que s'améliorer (16 août 2001)

C'est un jardin paisible où on a envie de revenir pour trouver un moment de quiétude. Quelle joie de trouver en ces lieux un bout du patrimoine historique de Lyon !

Des chants qui s'élèvent, du silence, des chats, de la verdure, en plein Lyon : c'est le Clos St Benoît " un petit miracle" !

Ici on respire la paix, la poésie. Ici se mêle l'architecture ordonnée et les jardins sauvages domptés.

Quelle découverte en ce dimanche d'automne ! Super félicitations pour la réhabilitation d'un aussi joli site. Notre souhait : que rien ne vienne détruire une si belle réalisation ! C'est si rare en pleine ville de trouver autant de calme et pouvoir se reposer.

Quelle bonne idée d'avoir créé ce petit jardin ! Faites en d'autres s'il vous plaît !

Nous marchions sur le quai St Vincent à la recherche du Clos St Benoît. La circulation saturait l'environnement sonore et perturbait nos paroles. La découverte du Clos fut une très agréable surprise. Quel calme, quelle coupure ! Valorisons ces lieux. Ils font la richesse et la diversité de notre paysage. J'envie les riverains qui ont la chance d'y vivre.

Comment peut-on imaginer qu'un tel lieu ait été si longtemps caché ??!...Merci au courage des habitants qui ont fait qu'une merveille du patrimoine ne soit pas engloutie... dans du béton ! Bravo !

Quelle belle réussite ! De retour dans le quartier depuis plusieurs années, je suis émerveillée par la vue, et le courage des habitants et des élus !

Merci pour tous à votre association de nous laisser le choix de pouvoir respirer !

De nous laisser l'opportunité de déambuler ! La rentabilité économique au cm2 a ses limites. Merci pour votre vigilance !

Ravis de faire connaissance du Clos St Benoît. C'est absolument ravissant. Félicitations à Madame Busseuil pour son dévouement !

Quelle belle vue ! Quel beau cloître ! Bravo pour votre détermination et votre action ! Un parisien qui aime...respirer.

Quel lieu superbe ! Bravo pour cette sauvegarde et merci de nous en faire profiter !

Le calme, la sérénité nous envahissent. Merci d'avoir sauvé ce lieu !

Quelle surprise, si près de la grande ville, du bruit, de découvrir ce lieu fleuri et calme et cerise sur le gâteau, un petit intermède musical a donné encore plus de plaisir à ce moment passé ici. Merci !

Un grand bravo pour ceux qui se battent à contrer les promoteurs de parkings ou habitations et sauvegarder des coins de nature et d'histoire en centre ville !

Incroyable un coin si tranquille à deux pas de l'agitation du quai St Vincent ! Félicitations pour la transformation du lieu !

Découverte de ce havre de paix, et un accueil absolument fabuleux. Merci d'avoir agi pour garder ce lieu !

Un grand bravo pour avoir transformé un "cloaque" en paradis ! Une respiration dans la ville (16 septembre 2007)

A Madame Busseuil, Depuis quelques années, j'assiste au concert dont vous nous régalez à chaque Fête du Patrimoine. Cette année encore, ce fut un moment de sérénité et d'émotion. Merci ! Vous avez bien oeuvré pour la renaissance de ce lieu inspiré qu'est le Clos St Benoît. J'apprécie d'autant plus que j'ai vécu (dans ma toute petite enfance, pendant l'occupation) au 15 rue Bouteille. Aussi je suis heureuse d'apporter mon modeste soutien à votre association. Bien à vous. DD

Chapitre 19

Les Assemblées Générales (comptes rendus disponibles) : la vie de l'association résumée !

Mercredi 9 février 2000 - 19h45 à la Taverne St Benoît

Mercredi 31 janvier 2001 - 20h45 chez Florence Pourieux

Mardi 26 février 2002 - 20h30 à la salle du conseil de la mairie du premier arrondissement

Lundi 10 février 2003 - 20h30 à la Taverne St Benoit (17, rue de la Vieille 69001 Lyon)

Lundi 5 avril 2004 - 20h à la cure (1 rue de la Vieille Lyon 1er)

Mercredi 12 janvier 2005 - 15h à la salle du conseil de la mairie du premier arrondissement

Lundi 30 janvier 2006 - 9h brunch *"Aux vieux de la Vieille"* (17, rue de la Vieille 69001 Lyon)

Vendredi 20 avril 2007 - 9h brunch au *Tostaki* (17, rue de la Vieille 69001 Lyon)

Mercredi 26 mars 2008 - 18h à la salle du conseil de la mairie du premier arrondissement

Lundi 23 mars 2009 - 18h à la salle du conseil de la mairie du premier arrondissement

Lundi 20 septembre 2010 -18h30 à la salle du conseil de la mairie du premier arrondissement

Mercredi 9 février 2011 - 18h à la salle du conseil de la mairie du premier arrondissement

Mardi 24 janvier 2012 - 18h30 à la salle du conseil de la mairie du premier arrondissement

Mercredi 27 mars 2013 - 18h30 au siège (35, quai St Vincent 69001 Lyon) atelier d'artiste

Mardi 18 mars 2014 - 18h30 au siège (35, quai St Vincent 69001 Lyon)

Mardi 31 mars 2015 -19h30 au siège (35, quai St Vincent 69001 Lyon)

Mardi 15 mars 2016 - 19h30 au siège (35, quai St Vincent 69001 Lyon)

Mardi 28 mars 2017 - 20h au siège (35 quai St Vincent 69001 Lyon) Cette dernière AG fut suivie d'un apéritif sympathique pour fêter notre départ avec un cadeau de tous : le superbe magnolia Stellata qui se trouve dans notre jardin d'Annonay, que nous soignons et qui fait notre joie.

Magnolia Stellata offert par les membres de l'association du Clos Saint-Benoît à mon départ

Conclusion

Amour des jardins et confiance ont été développés en moi, grâce à cette expérience.

Jardiner et créer pour soi, c'est beaucoup plus facile que de partager cette activité avec d'autres. Patrick et moi nous sommes passionnés et avons créé deux très beaux jardins d'agréments (Haute-loire et Ardèche). L'un a reçu plusieurs prix. L'autre plus moderne, espace ouvert, soulève l'admiration.

Photos prises dans nos deux jardins

Cette aventure, outre ce que je viens de vous raconter, m'aura permis d'élargir mes centres d'intérêt à l'histoire, l'architecture, le patrimoine, la religion, l'organisation d'événements, la vie publique, l'aspect social d'un quartier, l'environnement, la nature…

La leçon essentielle que je retire de cette expérience et que je souhaite transmettre, c'est que chacun peut être acteur dans sa métropole, sa ville, son village, son hameau, en tant que simple citoyen ; que cela est constructif pour soi et pour les autres ; qu'établir des relations avec les élus pour défendre l'espace public est nécessaire et que de grandes réalisations deviennent possibles en se concertant ; qu'une association de personnes motivées, prête à se bagarrer pour un objectif commun représente une grande force qui génère en même temps beaucoup d'amitié ce qui est très important ; que savoir s'ouvrir aux autres tout en restant réaliste est un art sous estimé qui s'apprend.

Il était pour mon mari et moi, à ce tournant où nos enfants prenaient leur envol, le moment d'organiser notre vie autrement. N'ont-ils pas au fond tous les trois Laetitia, Flavien et Indiana, été les véritables moteurs de notre énorme engagement en ce lieu ? N'avions nous pas envie de leur offrir ici la possibilitée de se construire dans un cadre vivant bénéficiant des avantages culturels de la grande ville, résolvant les contraintes liées à notre métier de musicien ?

Que cet incroyable investissement humain bénéficie en même temps à beaucoup d'autres personnes, était notre voeu le plus cher. Cette *Aventure Citoyenne* fut une école de la vie, une partie de notre existence très heureuse, dont je vous suis reconnaissante d'avoir lu le récit.

Fête au Clos Saint- Benoît

Indiana, Flavien, Laetitia

Le Clos at night !

Création de Nilam (première petite fille)

Epilogue

A quoi ressemblerait le Clos St Benoît aujourd'hui, si l'association n'avait pas existée ?

Nous ne pouvons faire que des suppositions : y aurait-il eu l'immense parking de surface ? La petite maison du XVIè siècle où nous vivions aurait elle été démolie suite à notre expulsion comme certains le désiraient pour ajouter davantage d'emplacements de stationnement ? Un écrasant silo à voitures aurait-il fini par être bâti depuis la place Rouville ? Des immeubles construits dans le prolongement de celui du cloître, offrant plus de logements, densifiant encore la population ?

Je repense à tous les travaux présentés par les étudiants de l'école supérieur d'architecture le 20 juin 2013 qui, après nous avoir contactés, avaient imaginé une multitude de possibilités étonnantes pour ce lieu et aussi à toutes les études faites par le passé qui auraient pu exister mais qui ne se sont pas réalisées (prolongement de la rue de la Vieille entre autre). Les soeurs elles mêmes avaient sûrement dû désirer poursuivre la construction du cloître laissé en suspens.

A quoi ressemblerait le Clos St Benoît aujourd'hui, si l'association avait obtenu tout ce qu'elle souhaitait?

Le mur en dessous de l'esplanade aurait été végétalisé tout comme le parking qui initialement devait être arboré. La façade sur laquelle avait été projeté le 8 décembre 2001 le magnifique film conçu par *Komplex Kapharnaüm* avec la participation des riverains, aurait pu être peint par Elisabeth Dragic. Une vasque aurait recueilli l'eau qui débordait et le jardin aurait pu finir de chasser les voitures de la partie négociée avec Gilles Buna à l'époque. Le passage d'accès piétons privé utilisé par tous, serait rénové et embelli. Les toiles d'araignés nettoyées sous les voûtes, la fermeture nocturne obtenue et les enseignants de l'école publique viendraient faire aimer la nature aux enfants avec l'aide des professionnels de la ville de Lyon, les habitants les accompagnant gentiment dans cet éveil.

Quel devenir pour le Clos St Benoît ?

Après avoir vécu des siècles bien intenses depuis l'avènement des Bénédictines, celui des tanneurs, des vignerons, des chevaux pendant la guerre, des habitants et leur rêve d'espace et de culture, qui écrira le futur de ce lieu ? Les citadins ? les élus ? les deux en interaction… ? Les massifs seront-ils à nouveau tous entretenus par les spécialistes ou laissés aux seuls habitants ? Redeviendra-t-il un jour privé, comme ce fut le cas auparavant ? L'avenir le dira.

Remerciements.

Je remercie tous les lecteurs qui m'ont aidé à corriger ce texte et qui par leurs retours en ont soutenu l'utilité. Son écriture s'est imposée à moi sans que je sache au départ pourquoi et pour qui. Je le dédie à l'ensemble des membres de l'association du Clos St Benoît et à ma famille sans qui rien de ce que vous avez lu dans ces pages, n'aurait été possible.

Fin d'écriture : 02/08/2020